

www.e-rara.ch

Dictionnaire universel, géographique et historique, contenant la description des royaumes, empires, estats, provinces, pays, contrées, deserts, villes, bourgs, abbayes, chasteaux, forteresses, mers, ...

Corneille, Thomas

Paris, MDCCVIII. [1708]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 9517

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-48514>

Z.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20^e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

mont, & en 1349. Jean, Marquis de Montferrat, ceda à Amé VI. Comte de Savoye, une partie des droits qu'il avoit sur Yvrée, qui est importante au Duc de Savoye, comme étant une clef de ses Etats. * Jouvin de Rochefort, *Voyage d'Italie & de Malthe*.

On appelloit anciennement *Marquisat d'Yvrée*, en Latin *Eperodienſis Comitatus*, un petit Etat de l'Italie, qui comprenoit le Canavez, la partie du Piémont qui est entre la petite & la grande Doria, le Bielez, la partie Occidentale du Vercellois, & la partie du Montferrat Savoyard, qui est entre le Canavez & le Po. Ces Contrées étoient habitées anciennement par les Salasses. Quoy que ce Marquisat ne subsiste plus, on en donne encore le nom au Canavez qui n'en est qu'une partie. La ville d'Yvrée nommée en Latin *Eperodia* ou *Epredia* fut prise par les François en 1704. sous les ordres du Duc de Vendôme. * Maty, *Dict. de Hollande* 1701.

YVRY ou Ivry. Bourg de France dans la Haute Normandie, en Latin *Ivria*, *Iberium* & *Euricum*. * Voyez IVRY.

Y Y

Y YNOXIMA. Isle du Japon sur la côte Orientale de celle de Nyphon & du Pays d'Ochio. On la trouve à l'Orient du Royaume d'Ava, dont elle est éloignée d'environ vingt milles.

Y Z

YZALCOS. Province de l'Amerique Meridionale, qui est du Gouvernement de Guatimala. Elle a dix-huit lieues de long suivant la côte de la mer, & prend son commencement de la riviere *Guacapa*, finissant à *Guaymaco*, & à la côte appelée vulgairement *Tonala*. Son terroir est abondant principalement en cacao. Ce que l'on transporte de ces fruits en la Nouvelle Espagne, avec ce qu'on en consume aux usages domestiques dans quatre petites villes de cette Province, monte au moins à cinq cens charges. Les vergers où l'on cultive les arbres qui produisent le cacao, sont d'une grande étendue. Il y en a de deux lieues. Ils comptent ces fruits par Contles, par Xequipils & par Cargas. Un Contle contient quatre cens amandes, un Xequipil deux cens Contles & une Carga trois Xequipils. Ils

comptent les autres choses de la même sorte. A trois lieues d'Yzalcos, on monte à un lieu appelé *Apaneca*. Il est un peu froid, mais tres-fertile en froment, en grenades & en autres fruits d'Espagne. Assez proche est *Ataco*, lieu renommé pour la chaise. Les montagnes nourrissent de ces sortes d'animaux, dans les entrailles desquels on dit que s'engendre le Bezoar. On y trouve aussi une espece de petits ours, qui au lieu de gueule ont un petit trou rond au bout du museau, hors duquel ils tirent une petite langue, longue, ronde & creusée par dedans, avec laquelle ils succent le miel. Ils tirent cette même langue auprès des fourmilieres, & les fourmis qui la prennent pour un roseau, s'étant mises dessus, ils la retirent pour les avaler. Proche d'Ataco est *Guacapa* où les femmes des Sauvages font des vaisseaux d'argille sans se servir d'aucun instrument, & les enduisent d'un certain ciment rouge qui se trouve là dans les ruisseaux. Laët dans sa Description des Indes Occidentales liv. 7. chap. 10. rapporte qu'en certain endroit de cette Province l'eau bout avec un fort grand murmure, & est de différentes couleurs; qu'elle s'ourd trouble en un lieu, claire en un autre, ailleurs extrêmement rouge ou jaune, selon qu'elle est teinte par les veines des métaux qui sont cachés sous la terre, & que de toutes ces sources se forme une petite riviere, dont l'eau garde sa chaleur pendant une lieue. Il ajoûte qu'il se trouve dans cette Province des scorpions aussi gros que des lapins, & des crapaux un peu plus petits que des grenouilles, qui sautent sur les branches des arbres comme des oiseaux, faisant grand bruit dans le temps des pluies; qu'enfin il y a des fourmis fort grosses que mangent les Sauvages, & qu'ils vendent au Marché.

YZTAEPALAPA. Ville de l'Amerique dans la Nouvelle Espagne. Elle est pour la plus grande partie dans le Lac salé de Mexique. Le reste est bâti sur le rivage. Cette ville contient environ dix mille maisons, & a plusieurs étangs d'eau douce, dans lesquels sont nourris des poissons de toutes sortes. Il y a une fontaine environnée de beaux arbres sur le chemin qui mene de là à la Metropolitaine, qui en est à cinq lieues. Ce chemin est assez large, pavé de cailloux, & tellement droit, qu'on découvre la porte de Mexique, sitôt qu'on a passé un petit détour qui est au commencement. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 5. ch. 7.



Z



AARA. Grande Region de l'Afrique, qui s'étend du Levant au Couchant depuis la Nubie jusqu'à l'Océan Atlantique, & qui est bornée au Septentrion par le Biledulgerid, & au Midy par le Pays des Negres. Ce Pays qu'on tient être celui des anciens Getules & des Garamantes, est divisé en sept Royaumes ou Deserts, qui sont Gaoga, Berdoa, Borno, Lempta, Targa ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga. Ces Royaumes ont tous leurs capitales de même nom. On y trouve de vastes campagnes de sable mouvant, & dangereuses pour les Voyageurs, ce qui est cause que les Arabes l'ont appelé *Mer de sable*. * Voyez LYBIE & SAHARA.

ZAARAM. Nom ancien d'Algier, ville de l'Arabie Pétrée.

ZABACHE ou *Mer de Zabache*. Mer que les Anciens ont appelée *Palus Meotides*. Elle est à l'Orient de la mer Noire ou Major vers la petite Tartarie. * Voyez PALUS MEOTIDES.

ZABERN ou *Saverne*. Ville d'Alsace dans les Terres de l'Evêque de Strasbourg. * Voyez SAVERNE.

ZABESEN. Ville du Royaume de Hongrie dans la Principauté de Transylvanie, en Latin *Zasbesus*, anciennement *Zeagma*. Les Transylvains l'appellent *Zarzsebes*, & les Allemands *Millembach*. Elle est dans une plaine située sur une riviere appelée *Maros* selon les uns & *Merisch* selon les autres, & a été le principal siege des Saxons, quoy qu'elle soit fort petite. Cette ville est peu éloignée de celles de Viinck & de Borboreck; & au dessus de l'endroit où on la trouve, il

y a un Château tres-fort près de la ville de Bros, où est le chemin qui conduit en Transylvanie par des vallées & par des montagnes couvertes de neige. * Davity, *Transylvanie*.

ZABIN. Riviere d'Asie dans la Mesopotamie. Elle porte le nom d'un Roy de Perse nommé *Zab*, qui en fit creuser le canal, & va se décharger dans le Tigre. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZABOLCH. C'est ainsi que les Anciens ont appelé la ville de *Chege* en Hongrie, capitale d'un Comté.

ZABULON. Ville de la Galilée Inferieure, située sur une colline de deux cens pas de hauteur, & dont le sommet en a huit ou neuf cens de diametre. Elle est à deux bonnes lieues de Ptolemaïde vers l'Orient proche d'une belle & riche campagne, longue de cinq ou six lieues, & large de deux. Cette campagne est cultivée par tout, & produit d'excellent froment & quantité de coton. Les oliviers y sont comme des forêts. Au commencement de la revolte des Juifs sous Neron, Cestius Gallus ayant fait avancer la douzième Legion sur les confins de la Palestine, se saisit de la ville de Zabulon qu'il trouva deserte, ses habitants s'étant retirés dans les montagnes. Après avoir admiré la beauté de ses bâtimens, qu'il trouva semblables à ceux de Tyr, de Sidon & de Beryte, il la brûla, aussi-bien que tous les lieux voisins de Ptolemaïde. Ce fut en cette même campagne que Foulques, Roy de Jerusalem, tomba avec son cheval en chassant un lièvre & qu'il se rompit le col. Zabulon étoit autrefois une ville forte à cause de sa situation, & elle avoit un Evêché. Elle prit son nom de Zabulon, fils de Jacob & de Lia, & Chef d'une des douze

Tribus. Joseph nous apprend liv. 2. des Juifs qu'on la nommoit autrement *Andron*. * Le Pere Eusebe Roger, *Terre-Sainte*, livre 1. chap. 9.

ZACARAT. Riviere de Perse. Elle est assez grande, & coulant au Nord elle se va jeter dans la mer Noire. On y pèche beaucoup de poisson, & on la passe sur un pont de bois à une journée de Chabangi, lieu qu'on trouve sur la route de Constantinople à Ispahan. La grande ville d'Ada n'est aussi qu'à une journée de cette riviere. * Tavernier, *Voyage de Perse*.

ZACATECAS ou *Los Zacatecas*. Province de l'Amerique Septentrionale dans la Nouvelle Galice. Elle a pris son nom des Sauvages qui l'habitent, & est séparée par un petit espace de la Province d'Uxitipa, entre le Nord & l'Ouest. Cette Contrée est fort riche en mines d'argent, mais l'eau y manque en beaucoup d'endroits, ainsi que le mays & le froment. Il y a trois villes qu'habitent les Espagnols, outre quatre ou cinq bourgades avec leurs mines d'argent. La principale des villes est appelée *Nuestra Señora de los Zacatecas*, du nom de la Province. Elle est à quarante lieues de celle de Guadalajara vers le Nord, & à quatre-vingt de la Metropolitaine Mexique. Il y a un Monastere de Cordeliers & un Officier du Roy du Gouvernement de Guadalajara. Cinq cens Espagnols ou environ y demeurent avec un pareil nombre d'Esclaves. Les mines nommées d'*Avinno* sont les plus estimées après celles de *los Zacatecas*. Elles furent découvertes en 1554. par Francisco de Ybarra, qui trouva premierement celles de Saint Martin, éloignées de vingt-sept lieues des mines de Zacatecas, puis celles de Saint Lucas, & ensuite celles d'*Avinno*. Le même Ybarra découvrit les mines qu'on nomme *del Sombrerete* dans les limites de Saint Martin, auprès du lieu où l'on voit presentement la ville d'Erena, éloignée de vingt-cinq lieues de Zacatecas vers le Nord-Ouest, & enfin celles de *los Ranchos*, de *los Chalcuites* & de *las Nieves*, dont on tire une grande quantité d'argent. Lors qu'il eut découvert ces mines, le Viceroy Luis de Velasco luy ordonna d'y mener des habitans & d'y bâtir des Fortereses contre les Sauvages qui demeuroient dans les lieux voisins. On mena une Colonie d'Espagnols aux mines d'argent de Saint Martin, & comme le Viceroy envoya des Religieux pour aller porter plus avant les principes de la Religion Chrétienne, Ybarra qui voulut les accompagner avec des Soldats armés, alla jusqu'en la vallée de *S. Juan*, & à la riviere de *las Nicas*, & s'étant fait ami des Sauvages qui demeuroient sur les frontieres, il bâtit la petite ville de *Nombre de Dios*, à soixante & huit lieues de celle de Guadalajara, & à dix des mines de S. Martin, dans un terroir fertile en froment & en mays & riche en veines d'argent. Pour augmenter cette ville comprise dans les Pays par luy découverts, dont le Roy d'Espagne luy avoit laissé le Gouvernement, il donna gratuitement tant aux Naturels qu'aux Espagnols les mines qui sont dans le quartier d'*Avinno*, & qu'il avoit achetées, ce qui attira dans cette ville une grande multitude d'habitans. Après cela Ybarra fit mener une Colonie en la Vallée de *Guadiana* par le Capitaine Alphonse Pucheco, qui donna le nom à la ville de *Durango* sur les frontieres des mines de Saint Martin. Il y a encore une ville dans la Province de *los Zacatecas*. Les Espagnols nomment cette ville *Xeres de la Frontera*. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 6. chap. 8.

ZACATULA. Ville de la Nouvelle Espagne dans le Diocese de Mechoacan. On l'appelle communément *La Concepcion*. Elle prend le nom de *Zacatula*, de la Province où elle est située, & est éloignée de la Ligne de dix-huit degrez & quelques scrupules; à quatre-vingt-dix lieues de la Metropolitaine Mexique, & à une & demie de la mer du Sud. Simon Cuenca & Roderico de Villa Fuerte la bâtirent sur le bord d'une assez grande riviere, qui se jette dans la mer par deux embouchures au dessous de cette ville. Du Port de Zacatula vers l'Est, & le Port celebre d'Acapulco, la côte s'étend premierement Nord-Ouest & Sud-Est l'espace de trente lieues, & de-là elle court droit vers l'Est, ayant de fort hauts rivages, & étant entrecoupée de plusieurs Bayes par le même espace de trente lieues. Il y a un grand Cap qui s'avance en mer en forme de Peninsule. On compte dix-huit lieues de ce Cap jusqu'au Port d'Acapulco. Du même Port de Zacatula vers l'Ouest, on rencontre un rivage moyennement relevé, appelé *Los Motines*, qui finit à une pointe de terre dite vulgairement *Punta de Maruata*. Il y a ensuite une côte basse & plate, bordée de

plusieurs Cens de Payfans. On la nomme *la vallée de Maquile*. * Laët *Descr. des Indes Occid.* li. 5. ch. 25.

ZACHAF. Lac de la basse Ethiopie, en Latin *Zachafus Lacus*. Il est dans le Monomotapa aux confins du Congo, & la grande riviere du Saint Esprit y prend sa source. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZACHULMI. On appelloit ainsi anciennement la Contrée de la Bosnie qui porte aujourd'huy le nom d'*Herzegovine*.

ZACK. Riviere d'Alemagne dans la Silesie, en Latin *Zacus*. Les Sclavons la nomment *Zikako*. Elle a sa source aux monts Sudettes, & se rend dans le Bober proche de Hirschberg. Cette riviere abonde en poissons, principalement en truites.

ZACONIE ou *Tzaconie*. Grande Province de la Morée. Elle a pour bornes au Couchant le Belvedere & le Golfe de Coron; au Midy la mer Mediterranée; au Levant l'Archipel & la Sacanie; & au Nord le Duché de Clarence. Cette Province en contient deux dans l'ancien Peloponese; l'Arcadie, qui est du côté du Septentrion au milieu de la Presqu'Isle, & de la Saconie, qui est de celui du Sud, autour des Golfes de Napoli, de Colochine & de Coron. Dans la premiere sont les villes de Mandi, Leontari, Vulsi, Gardichi & Dimizana; & dans l'autre Mifitra ou Lacedemone, Malvasie, Castel Rampano, Maina, Chielifa & Zarnata. Les Venitiens se sont rendus maîtres de la *Zaconie*, ainsi que du reste de la Morée. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZACRO ou *Capo Zacro*. Cap de l'Isle de Candie, en Latin *Sacrum Promontorium*. C'est le coin qui joint la côte Orientale avec la Meridionale. On le nommoit anciennement *Ampelus Promontorium*, à cause que la ville d'*Ampelus* y étoit située. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZACROCHIN. Ville de Pologne dans le Palatinat de Mazovie. Elle est située au bord de la Vistule, à trois lieues de Chervinsko, & élevée sur une haute plate-forme. Cette ville a un Péage, & passe pour une des plus considerables de cette Contrée, à cause de la petite Diette que l'on y tient. * *Memoires du Chevalier de Beaujeu*.

ZACUTH. Petite riviere qui a son cours dans l'Anatolie. Les Anciens l'appelloient *Euridemon*. Elle traverse la Carmanie, où Thevet rapporte qu'elle va se rendre dans la mer Mediterranée.

ZACYNTHE. Isle de la mer Ionienne, près de la côte Occidentale du Peloponese. Plutarque en parle dans la Vie de Flaminius & dans celle de Dion. Strabon, li. 10. dit qu'elle étoit pleine de forêts, & qu'elle avoit plus de cent soixante stades de circuit. *Zacynthe* est l'Isle qu'on nomme presentement *Zante*. * Voyez *ZANTE*.

ZADAON. Riviere de Portugal, en Latin *Sadanus*, anciennement *Calipus* & *Calipos*. Elle a sa source aux montagnes d'Algarve, & coulant vers le Nord, elle baigne Alcaçer-do-Sal, & va se décharger dans l'Océan à Setuval. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZADRA. Petite ville du Royaume de Barca en Barbarie. Elle est située sur le Golfe de Sidra, au Couchant de la ville de Cayroan, & pris pour l'ancienne *Aufgda*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZAFERAMINI. Nom general que l'on donne aux Blancs, qui se sont venus habiter depuis deux cens ans ou environ dans l'Isle de Madagascar. Il y en a qui les appellent *Zafferahimina*, & qui prétendent que ce nom leur soit venu de la mere de Mahomet qui s'appelloit *Imina*. Ceux qui les nomment *Zafferamini*, veulent que ce soit autant que dire *Lignée de Ramini*, qu'ils assurent avoir été un de leurs ancêtres, ou qu'ils aient pris ce nom de *Ramina*, femme de Rahourod, pere de Rahadfi & de Racouvafsi. Ils disent que du temps que Mahomet vivoit à la Mecque, Ramini fut envoyé de Dieu au rivage de la mer Rouge, d'où il sortit à la nage comme un homme qui se seroit sauvé du naufrage. Ce Ramini qui étoit un grand Prophete, ne tenoit pas son origine d'Adam. Ils prétendent qu'il avoit été créé de Dieu à la mer de son écume, ou qu'il étoit descendu du Ciel. Ramini ayant été trouver Mahomet, luy conta son origine, qui le surprit fort. Mahomet luy fit un fort grand accueil; mais Ramini n'ayant point voulu manger de viande, qu'il n'eût coupé luy-même la gorge au bœuf, les Sectateurs de Mahomet qui prirent cela pour un mépris qu'il faisoit de leur Prophete, formerent le dessein de le tuer, ce que Mahomet empêcha, permettant à Ramini de couper luy-même la gorge aux bêtes qu'il mangeroit. Quelque temps après il luy donna une de ses filles en ma-

riage, avec laquelle il s'enalla dans l'Orient, en une terre appelée *Mangadfini*, où il vécut en grand Prince. Il laissa de sa femme *Rafateme* un fils nommé *Rahourod*, qui fut aussi tres-puissant, & une fille appelée *Raminia*. S'étant mariez ensemble, ils eurent deux fils, l'un appelé *Rahadfi*, & l'autre *Racoube* ou *Racouvatzi*. C'est de *Rahadfi* l'aîné que sont descendus tous les Blancs qu'on nomme *Zafferamini*. * *Flacourt, Hist. de Mad. ch. 16.*

ZAFFE-HIBRAHIM. Peuples de l'Isle de Madagascar, qui suivent quelques ceremonies du Judaïsme. *Flacourt* qui en parle dans la Relation qu'il a faite de cette Isle, dit qu'ils ont été appelez ainsi de *Zaffe*, qui signifie Race, & d'*ibrahim*, Abraham, comme qui diroit Lignée d'Abraham.

ZAFI. Ville d'Afrique dans la Province du Royaume de Maroc nommée *Duquela*. Elle est maritime, & son havre est fort commode. On la trouve à l'embouchure du fleuve *Tensite*, qui la rend la plus marchande de tout le Pays. * *Voyez SAFIE.*

ZAFLAN. Lac de l'Abyssinie, en Latin *Zastanus Lacus*. Il est situé au Levant de celui de *Zaire* vers les confins du *Zanguebar* & du *Monoemugi*. Les Geographes disent qu'il est d'une fort grande étendue, & qu'on trouve sur ses bords une ville de son même nom. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZAFRA. Petite ville d'Espagne dans l'Estremadure. Elle est fortifiée & défendue par une bonne Citadelle. On la trouve à huit ou neuf lieues de *Merida*, vers le Couchant Meridional, à deux de *Medina-de-las-Torres*, & à trois de *Feria*. Les Geographes prennent *Zafra* pour l'ancienne *Segeda*. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZAGARAH. Ville d'Afrique, située sur les confins de la Nubie, de l'Ethiopie & de la Nigritie. Elle a dans sa dépendance plusieurs bourgades tres-peuplées, dont tous les habitans sont appelez *Zagarin*. Ils ne font negoce que de marchandises viles & de bas prix, & ont quantité de chameaux qu'ils loient aux Marchands leurs voisins. La ville de *Zagarah* n'est éloignée que de six journées de celle d'*Engimi*, & de huit de celle de *Matan*, où le Seigneur du Pays que l'on appelle le Prince de *Zagarah*, fait sa demeure ordinaire. * *Herbelot, Bibliothèque Orientale.*

ZAGAROLO. Bourg d'Italie dans l'Etat de l'Eglise, en Latin *Zagaruolum*, anciennement *Labitum* & *Labici*. Il a titre de Duché, & on le trouve dans la Campagne de Rome, à six ou sept lieues de la ville de ce nom du côté de l'Orient. Ce bourg qui appartenait aux *Ludovisio*, est possédé aujourd'hui par les *Rospigliosi*, neveux du Pape *Clement IX*. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZAGATAY. Grande Region dans la Tartarie. C'est proprement le Pays d'*usbek*, qui n'a pris cet autre nom que depuis le temps de *Zagatay*, frere du grand *Can*, qui commandait dans le Turquestan. Ce Pays est aussi nommé le Pays des *Kersibas* & des *jesilbas* ou Têtes vertes, à cause que ses habitans ont la tête couverte de feutres, & qu'ils portent un bonnet vert finissant en pointe. Il est situé entre la riviere de *Chefel*, anciennement *Jaxarte*, & le *Gehon*, autrefois *Oxus*, & a pour confins à l'Orient l'Inde; au Midy la même Inde, le *Paropanise* ou *Sablestan*, *Candahar* & une partie de l'Ery; au Septentrion le Turquestan & les Pays du grand *Can* de Tartarie; & à l'Occident le *Karasan* ou la *Margiane* & la mer Caspienne. Il comprend la *Sogdiane* & la *Bactriane*, avec le Pays des *Saces*, & *Balk* est sa ville capitale. Cependant *Samarkand* a toujours passé pour la principale de tout le Pays. *Bocara* & *Samarkand* sont aussi des plus considerables. *Texeira* y met encore les villes de *Kaxghar*, d'*Axkhar*, *Barxax*, *Kaix*, *Nesaf*, *Ferana*, *Sogda* & *Bragasa*. Les autres sont *Xaroquya*, *Selga*, *Tanchil*, *Sachanie*, *Laitah*, *Assaron*, *Carassale*, *Zahaspé*, *Mandrandan*, *Schaisara*, *Bocara*, *Cofin-Simine*, *Bichen*, *Biamuche*, *Comane* & *Merglane*. Ceux du *Zagatay*, appelez communément *usbeks*, trafiquent dans les Etats du grand *Can* de Tartarie jusqu'à *Campion*, & en Perse jusqu'à *Tauris*. Ils portent aussi force draps de soye dans la Tartarie qui joint la Perse. * *Voyez UZBEK.*

ZAGAUH. Ville du *Zanguebar* ou de la côte de *Casfrerie*. Elle est éloignée de *Dancalah* de vingt journées de chemin en tirant vers l'Occident. * *Herbelot, Bibliothèque Orientale.*

ZAGAYA. Montagne de la Beotie, que les Anciens ont appelée *Helicon*. C'étoit au pied de cette montagne que prenoient leurs sources les fontaines d'*Hippocrene* & d'*Aganippe*, si celebres parmi les Poëtes.

ZAGOAN. Montagne d'Afrique dans le Royaume de Tunis. Elle est à six milles de la ville de ce nom vers le Midy. Sur le sommet, sur la pente & au pied de cette montagne, on voit quantité de ruines de vieux Châteaux que les Romains ont bâtis, avec des Inscriptions Latines gravées dans le marbre. Ces mêmes Romains avoient amené de cette montagne par des Aqueducs de l'eau fraîche dans *Carthage*. Ceux qui l'habitent demeurent dans des tentes, & s'entretiennent du revenu que leur apportent les Abeilles. Les Montagnards des autres montagnes qui sont au Midy de Tunis, se tiennent de même dans des tentes, & se mettent deux ou trois cens en troupe pour former un *Adoïar* ou village portatif, qu'ils transportent en divers endroits, pour rafraîchir leurs troupeaux par de nouveaux pâturages. Ces tentes sont rangées les unes auprès des autres, & entrecoupées de petits sentiers. Il y a un grand espace au milieu pour faire paître le bétail; de sorte que tout l'*Adoïar* forme une maniere de grand village, auquel les tentes servent de mur, & qui a seulement deux Portes, l'une pour les hommes, l'autre pour les bêtes. On ferme ces Portes la nuit avec des arbres & des buissons pour se garantir des lions, & des autres bêtes farouches. * *De la Croix, Hist. d'Afrique, Tome 2.*

ZAGORA. Contrée de la Turquie en Europe, en Latin *Zagoria*. Elle est dans la Romanie, aux confins de la Bulgarie, & sa capitale qui porte aussi le nom de *Zagora*, est appelée autrement *Develto*. * *Voyez DEVELTO.*

ZAGRABIA. Ville de la basse Hongrie, capitale d'un Comté dans l'Esclavonie. Elle est située sur la *Save* près de *Sissleg*, autrefois *Sescia*, à qui elle a succédé dans le Siege Episcopal. Ce Siege suffragant de *Colocz*, étend sa Jurisdiction sur toute l'Esclavonie & sur une partie de la Croatie. C'est par cette raison qu'elle est divisée en Cité Royale & en Capitulaire. Les habitans la nomment *Zagrad*, & les Alemans *Agram*. Quelques-uns prétendent que c'est la même qui est appelée par *Ptolemée* *Sisopa*, ville en ce temps-là de la Pannonie Supérieure. *Lazius* & d'autres veulent que ce soit celle qui portoit le nom de *Soroga*. Une Inscription fort ancienne a fait conjecturer à *Bonfinius* que c'étoit *Vicus Italicus*. * *Hist. & Descr. du Royaume de Hongrie, li. 3. 1688.*

ZAGRUS. Montagne d'Asie, qui a été connue des Anciens sous ce nom, & qu'on appelle aujourd'hui *Adibbagia*. Elle sépare la Medie d'avec l'Assyrie. Cette montagne, selon *Niger*, est aussi nommée *Semirami*, à cause, dit-il, de *Semiramis* Reine de Babylone, qui la fit percer pour avoir par-là un passage dans la Medie. Il ajoute que ce passage fut appelé pendant quelque temps *Zagri Pila*, c'est-à-dire, Détroit ou Portes de *Zagrus*.

ZAHARA. Ville d'Espagne dans le Royaume de Grenade, à quatre lieues de *Ronda* & de *Seville*, & à douze de *Xérés*. Elle est située sur un rocher escarpé de tous les côtes, avec un fort Château aux frontieres de l'Andalousie, près de la montagne du *Pinar*, au dessous de la source de la riviere de *Guadalete*, qui coule le long de ses murs. Les habitans de *Zahara* sont naturellement complaisans, honnêtes & industrieux. Ils font grand état de leur Noblesse, & s'allient rarement avec ceux d'un autre sang. L'agriculture est leur occupation, & ils se contentent de vivre de leur revenu. Ils ne permettent point aux enfans de boire du vin. Les hommes en boivent modestement, & les femmes fort peu. * *Botero, Relat. di Spagna.*

ZAHASPE. Ville du Pays des *Uzbeks* dans l'Asie, en Latin *Zahaspia*. Elle est située sur le bord de la riviere de *Chefel*, anciennement *Jaxarte*. * *Davity.*

ZAIRE. Riviere d'Afrique, qui est au Midy de celle du sable rouge, & qui selon *Pigafer* prend sa source de deux Lacs, en Latin *Zairus*. Le premier se nomme *Zambre*, & le second est le Lac de *Zaire*, d'où sortent les rivières de *Lelunde* & de *Coanza*. Le principal est le *Zambre*, qui est comme le centre, d'où les fleuves de cette partie de l'Afrique tirent leur origine, puisque l'opinion commune est qu'il pousse au Levant ceux de *Cuama* & de *Coavo*, au Midy *Zeila* & *Manice* ou *Manheffen*, & au Couchant la riviere de *Zaire*, qui par divers bras arrose toute la partie Occidentale de l'Afrique, les Royaumes de *Congo*, d'*Angola*, de *Monomotapa*, de *Mataman*, de *Bagamadiri* & d'*Agasymba* jusqu'au Cap de Bonne-Esperance, tandis que les rivières de *Cuama*, de *Coavo*, de *Zeila* & de *Manice*, traversent l'Abissinie, & tous les Pays qui sont entre la mer Rouge & le *Cuama*. L'embouchure du *Zaire*, appelé communément la grande Riviere de *Congo*, est à cinq

degrez quarante minutes de latitude Meridionale. Elle a trois milles de large, & se décharge dans l'Océan avec une telle impetuosité, que l'impression qu'elle donne à la marée, dont elle rend le cours Oüest-Nord-Oüest & Nord-Oüest au Nord, se ressent en pleine mer à douze lieues de la côte. Quand on a perdu la terre de vûë, on apperçoit une eau noire de la verdure des cannes & des roseaux qui ressemblent à de petites Isles, & que la violence de la marée entraîne après elle du haut des écueils, d'où vient qu'à moins d'un vent d'arrière, il n'est pas aisé de résister au courant, & d'aller jeter l'ancre dans la rade de Cabo Padron. On ne sçauoit remonter ce fleuve plus de vingt ou vingt-cinq lieues au dessus de son embouchure, à cause des cascades qui sont au milieu de son lit, & qui s'élancent du haut des rochers avec tant de bruit, qu'on l'entend à deux ou trois lieues de là. Plusieurs ruisseaux se déchargent dans ce fleuve, & il y en a beaucoup qui en sortent & arrosent le Pays, ce qui est d'une grande commodité pour les Marchands, qui peuvent aller dans des canots d'un village à l'autre. Les Peuples qui demeurent le long de ces ruisseaux sont gens de petite taille. Dans l'embouchure du Zaire, on a les Isles de Bommo & de Quintala, & on en trouve plusieurs autres le long de son lit, qui ont un grand nombre d'habitans, dont la plupart se mettent fort peu en peine du Roy de Congo, auquel ils refusent de payer tribut, parce qu'étant fort adroits sur les canots ils le mettent hors d'état de se venger d'eux. Ils en ont qui peuvent porter deux cens Soldats, & ils sont faits d'un arbre qu'ils appellent *Licondo*. Les principales rivières qui se jettent dans le Zaire sont l'Umbre, le Brancare ou le Bancare, & Barbela ou Verbela. * De la Croix, *Relation de l'Afrique*, Tome 3.

ZAÏTA. Isle d'Asie formée d'une rivière de même nom dans le Royaume de Ternassery. Elle a une ville appelée aussi *Zaita*, & abonde en toutes les choses nécessaires à la vie. Les vaches y sont petites & leurs cornes tiennent seulement à la peau. Les moutons n'y ont ni cornes ni laine, & ont la peau semblable à celle d'un veau. Il y croît quantité de poivre long que les habitans nomment *Cosay*. Ils le confisent avec du sucre & du vinaigre, & en mangent toute l'année. Le goût en est excellent. Au milieu de l'Isle on voit un Lac qui porte de tres-bon poisson, & dans lequel la rivière se dégorge. Quelques-uns l'appellent *Adamas*, & d'autres *Lac de Zaita*. On y trouve de fort bonnes truites, des brochets & des aloses qu'on ne prend qu'en Mars. Elles viennent de la mer, & on n'en mange point la tête, parce qu'il s'y forme un vert, ce qui fait que ce poisson cherche les rivières les plus rapides, & monte toujours à cause que le fil de l'eau lui donne du soulagement. * *Voyages de Vincent le Blanc*, 1. part. ch. 22.

ZAKROTZIN. Ville de la Mazovie, Province du Royaume de Pologne, avec une Châtellenie, en Latin *Zacrocinum*. Elle est située sur le Bug, à peu de distance de l'endroit où cette rivière se jette dans la Vistule. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZALAG. Montagne d'Afrique dans le Royaume de Fez. Elle commence à la rivière de Cebu ou Subu, & s'étend d'Orient en Occident par l'espace de cinq lieues. Son plus haut faîte regarde le Septentrion, & aboutit à une lieue de Fez. Tout ce qu'elle a de côtes vers le Midi sont droits, mais ce qui est du côté du Nord, est fort peuplé & rempli de vignes, qui portent le meilleur raisin de toute l'Afrique. Les Bourgeois de Fez ont la plus grande partie de leurs héritages sur cette montagne, dont les habitans sont fort riches, à cause que la campagne qui est au bas est pleine de jardins & de terres labourables, qu'on trouve moyen d'arroser avec l'eau de la rivière. Ils sont tous Laboureurs & Jardiniers, & possèdent quelques troupeaux. Leur principal trafic est dans Fez dont ils dépendent, & ils n'ont point d'habitation plus considérable que la ville de Lampta. Les arbres fruitiers que la bonté de la terre a fait répandre par tout, produisent de fort bons fruits, & entre autres des olives, parce que le Pays est un peu sec. * Marmol, *Descr. du Royaume de Fez*, Tome 2. liv. 4. ch. 27.

ZALATHNA. Ville de Transylvanie. Elle est peuplée de Valaques, & voisine d'Albe Jule.

ZALAWAR. Contrée de la Basse Hongrie, avec titre de Comté, en Latin *Zaladiensis Comitatus*. Elle est entre la Stirie, & les Comtez de Sarwar, de Wesprin, de Sigehi & de Warafdin. Zalawar & Canise en sont les lieux principaux. Cette première ville qui en est la capitale, & que

les Latins appellent *Zala* ou *Sala*, est située dans une Isle sur la rivière de Sala, à une lieue du Lac Balaton, & à six de la ville de Capisc. Les Geographes la prennent pour l'ancienne *Salis*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZALDERANE. Place de la Médie sur les frontières de l'Arménie au-delà de l'Euphrate assez près de la ville de Tauris. Ce fut autrefois le séjour des Rois de Perse. Elle est dans une plaine de plusieurs lieues d'étendue, & renommée par le combat dans lequel Selim I. Empereur des Turcs défit l'armée de Sophi Ismaël, Roy de Perse, le 26. d'Août 1514.

ZALTENANGO. Petite Province de l'Amerique dans la Nouvelle Galice. On la trouve environ à quarante lieues de Guadalajara du côté du Nord.

ZAMA. Ville ancienne d'Afrique, autrefois capitale du Royaume de Juba. La bataille qu'Annibal y perdit en combattant contre Scipion l'a rendue fameuse. Elle est appelée *Colonia Elia Hadriana, Augusta Zama Regia*, dans une vieille Inscription que l'on voit encore. Cette ville est celle du Royaume de Tremecen, qu'on nomme présentement *Zamora*. * Polibe. Pline & Strabon.

Il y a près de cette ville une fontaine appelée aussi *Zama*. Pline dit que ses eaux rendent la voix claire à ceux qui en boivent.

ZAMAKSCHAR. Ville considérable du Pays Khouaresm. Sa longitude est de 84. degrez 30. minutes, & sa latitude Septentrionale de 41. degrez 45. minutes. Herbelot dans sa Bibliothèque Orientale, dit que selon Ben Schuhnah, Zamakschar est une grande bourgade du Khouaresm, située à l'embouchure du fleuve Gihon, à l'Orient de la mer Caspienne.

ZAMBERÉ ou *Zambeze*. Lac de la Basse Ethiopie, qui donne naissance à une grande rivière qui porte son nom, en Latin *Zambezus Lacus*. Cette rivière traverse une partie du Pays de Monoemugi, dans lequel elle sort du Lac, & prend ensuite son cours entre la côte des Cafres & celle de Zanguebar, après quoy elle va se rendre dans la mer par quatre embouchures, dont la plus Septentrionale est appelée *Quilmane*. Celle de *Cuama* ou de *Buenos Seignales*, en est éloignée de vingt-cinq lieues, & à cinq de celle-là, on trouve celle de *Luabo*. La dernière qui porte le nom de *Luabo el Vejo* est à quinze lieues de celle de *Luabo*. Entre ces bras sont plusieurs Isles tres-fertiles & d'une grande étendue. On y a trouvé des mines d'or dont les plus riches sont en la possession des Portugais. * Davity, *Afrique*. Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZAMBRONE. Cap de la Calabre Ulteriore, en Latin *Zambro Promontorium*. Il est sur le Golfe de Sainte Euphémie, à deux ou trois lieues de la petite ville de Tropea du côté de l'Orient. Les Anciens l'appelloient *Hypponium Promontorium*, parce que la ville d'Hypponium étoit située en ce lieu-là. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZAMIN. Ville du Pays de Maurenahar en Asie. Elle est située sur les confins du Territoire de Samarcande, à 89. degrez 40. minutes de latitude Septentrionale. Cette ville qu'on trouve sur le chemin de Farganah à la Sogde est des dépendances de celle d'Orouschnah. Son terroir est renommé, à cause qu'on y recueille la Manne la plus exquisite de tout l'Orient. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZAMKO. Bourg de la Haute Hongrie. Il est situé sur la rivière de Drave, & il y a des Geographes qui le prennent pour *Antiana* ou *Antiana*, ville ancienne de la Basse Pannonie.

ZAMORA ou *Çamora*. Ville d'Espagne dans le Royaume de Leon. Elle est belle & ancienne. Sa situation est sur le Duero avec un superbe pont & grand nombre de Noblesse. Cette ville est prise par quelques-uns pour la *Sarabris* de Ptolémée, & par d'autres pour *Semrica*. Elle a pris son nom de *Zamora* des Arabes qui l'appelloient *Medina Zamorathi*, à cause du grand nombre de Turquoises qui se trouvent dans son territoire. Il y en a qui croient, mais mal à propos, que c'est l'ancienne *Sisapora* de Ptolémée. * Davity, *Leon*.

ZAMORA. Ville d'Afrique dans la Province de Bugie, Royaume de Tremecen. Ptolémée qui en parle sous le nom d'*Azama*, lui donne 17. degrez de longitude, & 27. degrez 50. minutes de latitude. Elle a été bâtie par les Romains près de Migana. Cette ville a deux mille habitans en divers quartiers, & tout proche une grande fontaine qui vient du côté de l'Orient. Son antiquité la rend illustre. Au Midy est une Forteresse qu'Hascen Bacha, Gouverneur d'Alger

d'Alger a fait construire. C'est la ville de toute la Barbarie la plus riche en bleds & en troupeaux. Il s'y tient un Marché tous les Lundis, & les Arabes & les Bereberes de la Contrée y accourent pour y debiter leurs marchandises. * Marmol, *Tome 2. li. 5. ch. 54.*

ZAMORA. Ville du Perou dans la Province de Chuquimayo. Elle est à soixante & dix lieues de la mer du Sud à quatre-vingt de Quito, & à vingt de celle de Loxa droit à l'Orient & sous le côté Oriental des Andes. Cette ville est fort belle & les maisons y sont bâties de bois & de pierres. Il y a un tres-beau Temple & un Monastere de Dominicains considerable. Le Tresorier du Roy y demeure. Dans les environs de cette ville sont plusieurs mines d'or, dont on a tiré des grains d'une grosseur extraordinaire. Du temps de Philippe II. Roy d'Espagne, on luy en presenta un qui pesoit huit livres. On employe des Negres à travailler à ces mines, les Naturels de cette Province étant d'un esprit pesant & presque incapable de travail. Ils vivoient de brigandage, se pillant les uns les autres, & se tuant même souvent avant la venue des Espagnols. Ils ont changé de mœurs & appris à s'habiller. * Laët, *Descr. des Indes Occid. liv. 10. ch. 14.*

ZAMOS. Riviere de Transylvanie. Elle sort des montagnes voisines du Chryse, après quoy elle entre dans la Hongrie où elle se mêle avec le Tibisque, autrement la Teisse. * Voyez SAMOS.

ZAMOSCH ou *Zamoski*. Ville de Pologne dans le Palatinat de Belsko, avec titre de Principauté, en Latin *Zamosium*. Elle est à vingt-cinq lieues de Lublin, & à quinze de Lemberg, entre l'une & l'autre ville, & située dans un fond. Il y a un marais qui la couvre d'un côté, & elle est environnée de rideaux agréables, avec des bois & des campagnes cultivées. Le Seigneur à qui elle appartenait anciennement avoit ajoûté à cette situation avantageuse des fortifications à la moderne fort regulieres, auxquelles on en a encore depuis ajoûté d'autres. C'est de cette ville que ceux de l'illustre Maison de Zamoski ont pris leur nom. L'un d'eux fut oncle de Michel Koribut Vietniewski, Roy de Pologne, auquel a succédé Jean Sobieski troisième du nom. Sa valeur & ses autres grandes qualitez l'avoient rendu les délices du Royaume. Le Roy de Suede étant venu assieger Zamosch sous le regne de Casimir, le Prince de Zamoski s'y trouva enfermé avec sa sœur, qui a été mere du Roy Michel, & après plusieurs sommations faites inutilement, Sa Majesté Suedoise fit prier le Prince de la venir trouver dans son Camp, pour prendre des mesures avec elle afin que l'on n'en vint pas aux extrémitez qu'il devoit craindre. Le Prince Zamoski qui trouva trop de hauteur dans ce procédé, répondit qu'il ne pouvoit sortir de Zamosch, parce qu'il étoit obligé de donner ses soins aux préparatifs des nœces d'un de ses Valets de chambre qu'il marioit ces jours-là. Cette raillerie obligea le Roy de Suede à presser vigoureusement la Place qu'il foudroya de toute son artillerie pendant vingt jours, au bout desquels il envoya un Trompette au Prince pour luy dire qu'il étoit fâché d'être contraint de l'ensevelir sous les ruines de sa ville, pour se venger de la réponse pleine de mépris qu'il luy avoit faite, & pour le punir de son opiniâtreté à ne vouloir pas se rendre. Le Prince de Zamoski toujours intrépide, ajoûta une nouvelle raillerie à la premiere, & répondit froidement au Trompette, que le Roy son maître avoit encore beaucoup plus à faire qu'il ne croyoit, puisque tout le mal qu'avoit fait jusque-là son artillerie, étoit d'avoir tué une vieille femme de quatre-vingts ans qui regardoit par une fenêtre, & une truie qui traversoit une rue; qu'il étoit resolu de se défendre jusqu'aux deux derniers barils de poudre, & qu'il s'en serviroit au besoin pour se faire sauter en l'air avec sa sœur. Le Roy de Suede eut beau l'attaquer encore plus vivement, il ne put forcer sa resistance, & fut obligé de lever le siege. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod. Tome 1. Memoires du Chevalier de Beaujeu.*

ZAMPANGO. Ville de la Nouvelle Espagne dans les Indes Occidentales. Elle est sur la route de Guaxaca, & il y a du moins huit cens habitans Indiens & Espagnols, qui sont la plupart fort riches. Les principales denrées qu'on y trouve sont du sucre, de la cochenille & du coton. Au-delà de cette ville sont les montagnes de la Mistique Province de l'Amerique, où il y a quantité de riches bourgs d'Indiens qui font un fort grand trafic de soye. Celle-là est la meilleure de tout le Pays. Il y a aussi beau-

Tome III.

coup de cire & de miel. Plusieurs de ces Indiens vont à Mexique & aux environs, & quelques-uns avec trente ou quarante mulets. Il y en a qu'on tient riches de dix, douze & quinze mille ducats. C'est beaucoup pour un Indien quand il demeure parmi les Espagnols, qui prétendent que toutes les richesses de l'Amerique leur appartiennent. * Thomas Gage, *Nouvelle Relation des Indes Occid. 2. part. ch. 7.*

ZANA. Vallée de l'Amerique dans le Gouvernement de Lima. Elle est bocageuse & assez large, & on la trouve après celle de Colliquen. De cette Vallée partent deux chemins, dont l'un mene à Truxillo, l'autre conduit à Camamalca, & sur ce dernier chemin on rencontre une bourgade nommée *Pueblo Novo*, où il y a un Monastere d'Augustins appelé *Guadaloupe*. La petite ville de Miraflores est aussi dans cette Vallée. * Laët, *Descr. des Indes Occid. liv. 10. chap. 19.*

ZANAGRA. Bourg du Royaume de Tripoli en Afrique. Il est situé dans le voisinage de la ville d'Arcudia, & quelques Geographes le prennent pour l'Automala des Anciens.

ZANARA, *Zoara* ou *Zunara*. Petite ville de Barbarie, située sur le Golfe de Sidra, dans le Royaume de Barca vers les confins de celui de Tripoli. On la prend pour l'ancienne *Diarrhoea*. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZANCLE. Ancienne ville de Sicile. Les Messeniens, Peuples du Peloponnese, ayant été chassés de chez eux après avoir soutenu de longues guerres contre les Lacedemoniens, se transplanterent en Sicile, où s'étant rendus maîtres de Zancle, ils luy donnerent le nom de Messine. Ce fut Epaminondas qui après la bataille de Leuctres les rappella & les rétablit dans leur Pays. * Turreil, *Phil. de Demost. Préface Historique.*

ZANDEK. Ville d'Alemagne dans la nouvelle Marche de Brandebourg. Elle est située sur la riviere de Warte.

ZANFARA. Royaume d'Afrique dans la Nigritie. Quelques-uns lui donnent le nom de *Ianfara*. Il est à l'Occident du Royaume de Zegzeg, & son terroir est fecond en bled, en ris, en gros millet & en coton. Les habitans sont de belle taille, mais fort noirs. Leur visage large & affreux semble tenir plus de la bête que de l'homme. Yschia, Roy de Tombut, empoisonna le Seigneur de cet Etat pour s'en rendre maître, & fit perir une grande partie du Peuple. Le lieu principal de ce Royaume est à 41. degrez de longitude & à 16 de hauteur de Pole. * De la Croix, *Relation de l'Afrique, Tome 2.*

ZANGAN. Grande ville de Perse, mais tres-mal bâtie. Elle est située au bout d'un vallon, dans lequel on tombe après que l'on a passé un Pays fort inégal. Il y a un Caravanera des plus commodes pour les caravanes. Cette ville n'est pas fort éloignée de Sultanie. * Tavernier, *Voyages de Perse.*

ZANGUEBAR. Contrée d'Afrique, renfermée entre les fleuves de Cuama & de Quilmanci. On croit que c'est le même Pays que Ptolemée nomme *Agisimba*. Marmol l'étend jusqu'au Cap de Guardafuy, qui est à douze degrez de latitude Septentrionale. Marc Paul Venitien nomme cette côte *Zengibar*, mais les Arabes l'appellent *Zanguebar*, du mot *Zangue*, qui veut dire Noir. Ainsi ils donnent aux habitans le nom de *Zangui*, c'est-à-dire, Negres, & celui de Cafres, parce qu'ils n'ont point de Religion. Selon l'opinion la plus commune, on trouve six Royaumes sur cette côte, sçavoir Angos, Mongale, Mosambique, Melinde, Mombazé & Quiloo, sans compter ceux qui sont dans les Isles voisines. L'air du Pays est mal sain & les fruits n'en sont pas bons, parce que le terroir est bas, marécageux, & tout entrecoupé de rivières & de lacs. Les Negres qui habitent ce Pays ont le poil court & frisé, & portent une robe de drap ou de toile peinte depuis la ceinture en bas. Les plus considerables se parent de peaux de bêtes à longues queue, qui traînent à terre par derriere. Les Negres de la côte & ceux des Isles voisines vivent de fruits sauvages, de la chair des bêtes farouches & du lait de leurs troupeaux, sur tout les Arabes surnommez *Bedouins*, qui demeurent dans les quartiers de Zanguebar les plus éloignés de la mer; ils ont beaucoup de bétail qu'ils tirent des Cafres. En récompense la Nature a formé dans ce Pays plusieurs mines d'or, par le moyen desquelles les habitans peuvent avoir toutes les choses necessaires à la vie. Les Negres de la terre-ferme sont Idolâtres, mais la plupart des Insulaires sont Mahometans, issus des Arabes qui

IIiii

furent bannis de leur Patrie, parce qu'ils étoient de la secte de Hali. * De la Croix, *Relation de l'Afrique*, Tome 4.

On appelle *Mer de Zanguebar* la partie de l'Océan Ethiopique qui baigne la côte de Zanguebar. C'est ce que les Anciens appelloient *Hippadis Pelagus*, *Asperum Mare* & *Barbaricus Sinus*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZANHAGA ou *Zenega*. Province ou Desert de la Libie. C'est la premiere habitation de ces Deserts vers le Couchant. Elle commence à l'Océan, & occupe tout l'espace qui est entre le Cap de Nun & la riviere du Niger que les Portugais nomment *Senega*, & qui sépare les Blancs d'avec les Negres. Cette Contrée a pour bornes le Desert de Tegaza au Levant; l'Océan à l'Occident; Nun & Darha au Septentrion; les Benays & les Gelofes ou Jalofes au Midy, avec les Royaumes de Gualata, de Meli & de Tombut. Sur cette côte à soixante & dix lieues du Cap de Nun, il y a un autre Cap qu'on appelloit *Bojador*, où les Portugais s'arrêterent fort long-temps avant que de passer outre lors qu'ils alloient à la découverte de la côte. La mer se recourbe en cet endroit de fort loin, & tire plus de quarante lieues vers le Nord, à l'égard de la côte qui demeure derriere. C'est ce qui luy a fait prendre le nom de *Cap Bojador*. Il étoit nouveau en ce temps-là de s'éloigner si fort de sa route, parce qu'à la tête de ce Cap il y a un reflux qui les rechassoit vers le même endroit plus de six lieues du courant. Les bancs de sable qui sont le long de la côte faisoient sauter l'eau d'une maniere extraordinaire, & les Matelots en étoient si fort épouvantez, qu'ils n'osoient y aborder, sur tout quand ils découvroient le banc. Gilles Yagnez, Portugais, fut le premier qui doubla ce Cap en 1433. par l'ordre de l'Infant Dom Henry de Portugal. Il luy donna le nom qu'il porte à present. Trente lieues plus loin, le long de la côte, est la plage nommée *De los Ruivos*, de la multitude de ses poissons, & douze lieues au-delà on rencontre celle qui est appelée *des Chevaliers*, à cause de deux chevaux qu'on y débarqua. Douze lieues encore plus loin, la mer fait un long canal dans la terre qu'on appelle *la Riviere d'or*, parce qu'avec quantité d'or de Tibar on y racheta quelques Maures qui avoient été pris par les Portugais. Ce fut le premier or de ce quartier-là qu'on eût vu en Portugal. Douze lieues encore plus loin est la Baye qu'on nomme de *Gonçale de Sindre*. De là on va au Port du Cavalier, & vingt-huit lieues au-delà est le Cap Blanc, qu'Antoine de Gonçale, & Tristan Gentilhomme Portugais, découvrirent en 1441. Ce Cap est au vingtième degré de latitude. C'est en cet endroit que la côte prend une autre route, en faisant un Golfe vers lequel tire le courant de l'eau. Le village d'Anterote donne son nom à cette côte qui s'étend jusqu'à la riviere de Senega. Douze lieues au-delà de ce Cap, on trouve des Isles proche de la côte. Ce sont sept rochers battus des vents & des vagues. Quoy qu'ils ayent eu autrefois chacun un nom particulier, on les appelle tous aujourd'huy *Arguin*.

Le Desert de Zanhaga est habité par differens Peuples, qui sont les Berveches, les Ludays, les Duleyns, les Senegues & quelques Arabes, dont la plupart vivent de rapines. Ils enlèvent les troupeaux, & les menent à Darha & en d'autres lieux où ils les échangent avec des dattes. Les Arabes de Beni-Amir courent quelquefois ce Pays, mais leur demeure principale est entre Tagoust & le Cap de Nun. Ce Desert est d'une si grande sécheresse, que l'on n'y trouve de l'eau que de trente en trente lieues, & même cette eau est salée & amere. On la tire de certains puits fort profonds, particulièrement en allant de Segelmessé à Tombut, où l'on fait soixante & dix lieues à travers le Desert, sans trouver d'autre eau que celle du puits d'Azaot, & ensuite celle d'un autre puits qu'on appelle *Araoan*, & qui est à cinquante lieues de Tombut, de sorte que si l'on ne se fournit de quantité d'eau pour ce voyage, on est en danger d'y mourir de soif & de chaud, tant les hommes que les bêtes, ces Deserts étant d'une si grande sterilité que les Naturels du Pays sont dépourvus de toutes les choses nécessaires à la vie, & ne subsistent la plus grande partie de l'année que du lait de leurs troupeaux. Ils mangent de la chair de Gazelles & de quelques autres animaux qu'ils prennent à la chasse. Les Senegues se vantent d'être les plus anciens de cette Contrée, & par conséquent les plus nobles. Aussi sont-ils plus puissans que tous les autres. Ils ont régné le long du Niger, & prétendent que les Rois de Tombut descendent d'eux. Le Pays est plat & fort difficile à reconnoître, parce qu'il n'y a ni montagne, ni mai-

son, ni bois, ni riviere, qui puissent faire connoître en quel endroit on se trouve, de sorte que les plus habiles ont peine à ne se pas égarer dans un long voyage. On ne sçauroit s'y conduire que par les vents, par les étoiles, par le vol des oiseaux, tels que les corbeaux & les vautours qui suivent les lieux habitez à cause des charognes, & qui volent vers les Adouïars où il y a des troupeaux qui paissent. Enfin c'est un terroir si chaud & si sec, que dans le Desert d'Araoan on trouve deux Tombeaux gravez de quelques lettres. Ces lettres font sçavoir qu'un riche Marchand qui avoit donné dix mille ducats à un Voiturier pour une cruche d'eau, est enterré dans l'un, & que l'autre renferme ce même Voiturier, qui mourut de soif ensuite aussi bien que le Marchand. * De la Croix, *Relat. de l'Afrique*, Tome 2.

ZANTE. Isle qui appartient aux Vénitiens. Elle est à trente-huit degrez au Couchant de la Grece, & contient cinquante villages. Son circuit est de cinquante milles, & son nom Latin *Zacinthus*. La ville qui porte le même nom n'a point de murailles, & les maisons au nombre à peu près de quatre mille, en sont fort basses, à cause des tremblemens de terre à quoy elle est sujette. Elle a sur une éminence une Forteresse assez bien munie de canons, & au dessus de la ville en allant à cette Forteresse, il y a une Eglise qu'on appelle *Saint Helie*, où quelques-uns ont dit qu'on avoit trouvé le Tombeau de Ciceron & de Terentia Antonia sa femme, mais il n'en paroît aucune marque, & pour toute antiquité on n'y montre qu'un fond d'urne de porphyre, dont on ne sçait point quel étoit l'usage. La Langue Italienne y est presque aussi commune que la Grecque. Ces deux Nations ont chacune leur Evêque à part, & celui qui l'est des Grecs, l'est aussi de Cephalonie où il reside le plus souvent, & qui n'est éloignée que de huit lieues de l'Isle de Zante. L'eau douce y est rare, ce qui fait qu'on est souvent obligé d'y pétrir le pain avec du vin. A deux cens pas de la mer, & vis-à-vis de l'écueil Marathonisi est une fontaine dont on tire tous les ans cent barils de poix, que l'on dit être fort bonne à calfeutrer les vaisseaux étant mêlée avec du goudron. Les fréquentes descentes que les Turcs ont faites dans cette Isle, ont tellement aguerri les habitans, qu'ils ont appris à les en chasser. La Republique ne laisse pas d'y entretenir bonne garnison, outre quatre-vingt ou cent chevaux légers qui jour & nuit gardent le rivage. Les vignes de Zante sont dans une tres-belle plaine de douze milles de long & de quatre à cinq de large, à l'abri des montagnes dont le rivage de l'Isle est bordé, de sorte que les rayons du Soleil y étant rassemblez, font parfaitement meurir le raisin dont on fait du vin tres-fort. La Doïane de ce vin porte tous les ans vingt mille écus dans les coffres de la Republique. Il croît encore dans cette Isle des raisins nommez *raisins de Corinthe*, dont le revenu n'est pas moins considerable, comme aussi de fort belles pesches, des concombres, des figues d'un goût excellent, & enfin de tout, à la reserve du bois qu'on y vend fort cher. * Jean Struys, *Tome 1. Voyage 2. ch. 2. & 8.*

ZANTO. Bourg ou village de la Basse Hongrie, en Latin *Zantus*. Les Geographes le prennent pour l'ancienne *Osores*. Il est situé entre Strigonie & Albe Royale, à cinq lieues de l'une & de l'autre ville. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZANZIBAR. Isle d'Afrique située vis-à-vis des Royaumes de Monbaze & de Melinde, à 73. degrez 50. minutes du premier Meridien, & à 6. degrez 30. minutes d'élévation de Pole du côté du Sud. Elle est à huit lieues de la terre-ferme, & produit beaucoup de ris & de mil, & quantité de cannes de sucre. Ses forêts ont des citronniers fort hauts, dont les fleurs répandent fort loin une odeur tres-agréable. Cette Isle abonde en sources d'eau douce. Elle doit être fort riche, puisque Ravaasco, Portugais, dans l'espace de deux mois qu'il passa aux environs, prit vingt navires de ces Insulaires chargez de beaucoup de marchandises & de plusieurs pieces de canon. Cette Isle a son Roy particulier, qui dès le commencement que les Portugais parurent en ces quartiers-là, promit de payer tous les ans à celui de Portugal un certain poids d'or. Sanut réduisit ce tribut à cent mitigals d'or, & trente moutons qu'un Capitaine Portugais y devoit aller prendre. La plupart des habitans suivent la Religion de Mahomet. * Davity.

ZAOIT BEN GIARBU. Ville d'Afrique, située assez près de Tripoli, à quelque distance de la mer dans le Royaume de Tunis. Elle n'est pas fermée de murailles, & il y demeure quelques Morabites qui vivent comme des

Religieux. C'est ce qui est cause que les Seigneurs Mahometans en font cas. Autour de cette ville sont de grandes Contrées de palmiers, mais il n'y vient point de bled, à cause qu'il n'y a que des sablons. On y recueille seulement un peu d'orge. * Marmol, *Tome 2. liv. 6. ch. 50.*

ZAORAT. Petite ville d'Afrique dans la Province de Tripoli, Royaume de Tunis. Elle est sur la côte à dix-sept lieues de l'Isle des Gelves vers le Levant. Elle n'a que de méchantes murailles, & ceux qui l'habitent sont de pauvres gens qui font de la chaux & du plâtre qu'ils vont vendre à Tripoli, ou qui s'addonnent à la pêche & vont en course avec les navires Turcs. Ptolémée nomme cette ville *Posidone*, & lui donne quarante & un degré quinze minutes de longitude & trente & un degré trente minutes de latitude. Elle a été fondée par les Africains, & étoit extrêmement peuplée autrefois, à cause d'un Port où l'on abordoit de tous côtes pour le commerce. Elle fut ruinée avec Tripoli par Occuba la première fois, & l'a été encore plusieurs autres fois depuis ce temps-là, de sorte qu'elle n'est plus que comme un méchant village. Les Turcs la possèdent aujourd'hui, & les Impôts dont les chargent les Gouverneurs de Tripoli rendent ses habitans misérables. * Marmol, *Tome 2. liv. 6. ch. 42.*

ZAOVIAS. Ville d'Afrique, située au pied des montagnes de ce même nom, qui tiennent à celles d'Itata. La rivière de Sero qui y prend sa source, & qui se rend dans le fleuve de Marbea passe par cette ville. Ce fleuve reçoit aussi les rivières d'Oumana, Derna, Loiet de Leioit & les fleuves de Tadelà & de Tasaut, & va se décharger dans la mer à Azamor. Le Tasaut depuis Louet de Leioit ou rivière des Noirs, qui n'a pas moins de rapidité que le Rhône, fait la séparation du Royaume de Maroc d'avec celui de Fez. Il y a un pont sur ce fleuve entre Derna & Oumana, avec un Château, que Mouley Ismaël, aujourd'hui Roy de Maroc, y a fait faire pour la conservation de ce pont, que les Barbares avoient coutume de rompre, lors qu'il leur prenoit envie de se revolter. Ce Pays est le plus misérable de tout le Royaume. * De la Croix, *Relation de l'Afrique, Tome 2.*

ZAPOROGES. Peuples qui sont comptez parmi les Cosaques, & sur lesquels il reste encore au Roy de Pologne une ombre de souveraineté. Ils habitent dans les Isles qui sont aux embouchures du Boristhene sous le commandement d'un General de leur Nation. Ce sont gens féroces & sauvages, mais sans barbarie ni cruauté, rudes & fort impolis; mais braves, & de cette bravoure qu'on peut appeler une valeur véritable. Ils sont vêtus de peaux de mouton, & vivent d'herbes & de lait. Comme le Boristhene a des catharactes, ainsi que le Nil, & des rochers & chûtes d'eau qui interrompent son cours, les Zaporoges qui vont dans la mer Noire par ce fleuve portent leurs bateaux sur leurs épaules quand ils arrivent à ces Détroits impraticables, & les remettent à l'eau au-delà de ces Cascades. Ils alloient autrefois pirater de cette sorte dans tout le Bosphore jusqu'aux faubourgs de Constantinople, & ce fut le sujet des plaintes que les Turcs commencerent à faire à la République de Pologne sous le regne de Sigismond; mais enfin après plusieurs Ambassades inutiles, ils mirent les Polonois dans une semblable nécessité de se plaindre, & bouchèrent le passage aux Zaporoges en se rendant maîtres des deux Forts qui sont à l'entrée du Boristhene, & en y en ajoûtant deux autres dans une Isle qui est au milieu du canal vis-à-vis des anciens. * *Mémoires du Chevalier de Beaujeu.*

ZAPOTECA. Province de l'Amerique Septentrionale dans la Nouvelle Espagne. Antoine Herrera la met sur la hauteur de seize degrés au Nord & à soixante lieues de Sonconusco. Cette Contrée est toute montueuse & pierreuse, & ne cede point en grandeur à celle de Misteca qui en est voisine. Ses habitans avoient autrefois des mœurs fort cruelles & étoient continuellement en guerre avec les Montagnards appelez Mixes. Les peaux des bêtes leur servoient d'habits, mais présentement ils sont habillez de même que les Espagnols, & ont appris d'eux à tondre leur chevelure & à porter des chapeaux. Leur principale bourgade étoit anciennement Teozapotlan, & leur Cassique y faisoit sa résidence. * Laët, *Descript. des Indes Occid. liv. 5. ch. 21.*

ZARA. Ville d'Espagne dans l'Andalousie. Elle est située proche du Détroit de Gibraltar. * Davity, *Andalousie.*

ZARA. Ville & Port de mer dans la Dalmatie. On y arrive par un grand canal qui est entre les Isles & la terre-
Tome III.

ferme. La ville est située dans un lieu plain sur une langue de terre qui n'est attachée au Continent que par un isthme de vingt ou vingt-cinq pas, à quarante milles de Sebenico, à cent de Pola & à cent quatre-vingt de Venise. Elle a de ce côté-là une Citadelle tres-bien fortifiée avec trois bastions minez & contreminez, couverts de bonnes demi-lunes & de contrescarpes. C'est la capitale de la Dalmatie, & une des meilleures Places de toutes celles que la République de Venise y possède. Elle a été érigée en Archevêché. Ladislas, Roy de Naples, qui en étoit maître la vendit aux Venitiens l'an 1409. Bajazet II. la leur enleva en 1498. & depuis ce temps ils ont trouvé moyen de s'en refaire. Pendant la guerre de Candie, les Turcs n'en ont jamais approché qu'à leur honte. Zara qui étoit capitale de la Liburnie du temps de Ptolémée & de Plin, s'appelloit anciennement *Zadra*. Elle jouissoit des droits de Colonie Romaine, ce que l'on connoît par une Inscription antique où l'Empereur Auguste est qualifié Pere de cette Colonie, & dans laquelle il est ajoûté qu'il avoit fait bâtir les tours & les murailles de la ville. Prés de l'Eglise des Grecs appelée *Saint Elie*, on voit deux colonnes canelées d'ordre Corinthien, dont la base, le plinthe, le chapiteau & l'architrave sont également de bonne maniere. On juge que c'est le reste d'un Temple de Junon, par une Inscription qu'on a trouvée proche de là, & qu'on voit dans l'ancienne Eglise de Saint Donat. La porte de Saint Chrisogone est composée d'une partie d'Arc antique transportée d'un quart de lieu au-delà. L'Inscription fait connoître que cet Arc étoit chargé de quelques statues; qu'il y avoit en cet endroit-là un Marché, & qu'une certaine *Melia Anniana* l'avoit érigé en l'honneur de *Lepicius Bassus* son mary. Cela fait voir que la ville avoit alors beaucoup plus d'étendue qu'elle n'en a présentement. Le tour de ses murailles ne fait guere plus de deux milles d'Italie, & le nombre de ses habitans ne monte qu'à cinq ou six mille. Dans l'enceinte d'une demi-lune, il y avoit un Amphithéâtre dont on ne voit aucun vestige. On l'a détruit pour rendre la fortification reguliere. L'eau manquoit à cette ville, & même présentement il n'y a que des citernes. Les Romains pour remédier à ce défaut, avoient fait un Aqueduc qui amenoit de l'eau de dix lieues loin. Il en reste quelques masures, proche desquelles on dit que l'on a trouvé un fragment d'Inscription de l'Empereur Trajan, qui fait présumer que cet Empereur l'avoit fait construire. On voit à Zara plusieurs excellens Tableaux des plus fameux Peintres d'Italie, sçavoir au Dôme qui est un assez bel édifice, un Tableau de la Vierge avec Saint Pierre & Saint Antoine de la main du Tintoret, & un autre du Palma; A Sainte Catherine, un Tableau du Titien; A Saint Dominique, un Saint Jérôme, & une Sainte Magdelaine du même Palma, & un Jesus peint sur le bois des Orgues par le Schiavonetto; A Sainte Marie, Saint Pierre & S. Jérôme du Palma, un Saint François du Tintoret, un Tableau de la Sainte Vierge du Diamantini, & un Saint Antoine du Padoüan. Dans l'Eglise de Saint Simeon au dessus de l'Autel est un Corps Saint apporté de Judée. Ceux du Pays disent que c'est celui de S. Simeon, qui porta Notre-Seigneur dans ses bras. La Châsse où il est a un cristal au devant, & le Corps paroît entier avec la chair desséchée, mais assez blanche. Les habitans le tiennent pour leur Protecteur, & le portent quelquefois en Procession par la ville. La Campagne voisine est assez bien cultivée, mais depuis que ceux de Zara ont eu des escarmouches avec les Turcs, on n'y a point laissé d'arbres. Le Comté de Zara est un petit Pays qui s'étend le long de la côte, vis-à-vis des Isles de Fugliano, de Pasman, de Grossa & de Coronata qui en dépendent, ainsi que plusieurs autres moins considerables, qui sont aux environs. * *Hist. & Descri. du Royaume de Hongrie, liv. 4. 1688. Spon, Voyage de Dalmatie, Tome 1.*

ZARA VECCHIA. Bourg de la Dalmatie, sous la domination de la République de Venise, en Latin *Zara Vetus*, *Beligrada* & *Belgradum*. Ceux du Pays lui donnent le nom de *Biograd*. Il est sur la côte du Golfe de Venise à seize milles de Zara au Levant d'Hiver, & à vingt-trois de Sebenico. Ce bourg qui a fort peu d'habitans est pris par quelques Geographes pour l'ancienne *Blandona*. * Maty, *Dict.*

ZARACHA. Petite ville de la Morée dans le Duché de Clarence. Elle est située à vingt lieues ou environ de la ville de Vostica & du Golfe de Lepante en tirant vers le Midi, & les Geographes la prennent pour l'ancienne *Pelene*. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZARBI. Riviere de l'Amerique, qui coule à une lieue de la Trinidad, ville du nouveau Royaume de Grenade. Elle est assez grande & reçoit plusieurs autres rivières, avec lesquelles elle prend son cours du côté du Nord entre deux montagnes fort hautes, que les Sauvages appellent *Furatená*, comme qui diroit, femme & mary. *Fura* en leur Langue voulant dire Femme; & *Tena*, mary. * *Laët, Descri. des Indes Occid. liv. 9. ch. 6.*

ZARCEDAS. Ville de Portugal dans la Province d'Estremadure. Elle est située sur une rude colline, à douze lieues de Tomar, avec un Château qui la défend. Il n'y a que deux cens cinquante habitans en une Paroisse. * *Descri. Sumaria del Reyno de Portugal.*

ZARFA. Ville de la Province de Temesne en Afrique, dans le Royaume de Fez. Elle est située dans la plaine & presque toute ruinée, en sorte qu'elle ne sert plus que de retraite aux Arabes.

ZARHON ou *Zarhanum*. Grande & fort belle montagne d'Afrique dans la Province de Fez. Elle commence à la plaine d'Ezeis, à trois lieues & demie de la ville de Fez, & s'étend dix lieues vers le Couchant, ayant en quelques endroits trois lieues & demie de large. Les Azuagues l'habitent, gens fort riches, belliqueux & en grand nombre, quoy que les plus anciens habitans soient Bereberes Cinhagiens, Cumetes & Levetes, presentement moins illustres. Cette montagne qui paroît de loin comme une épaisse forêt de chênes & de hêtres fort hauts, quoy que ce ne soient que des oliviers, est des dépendances de Mequinez, & contient plus de quarante bourgs & villages ou hameaux dispersés parmi ces arbres. Il y avoit autrefois quelques villes, comme Tiulit, Caçar-Faraon, & Darel Hamara. Cette dernière subsiste encore aujourd'hui. Les Naturels du Pays, gens courageux & robustes, sont si adonnés au labourage, qu'il n'y a pas un pouce de terre qui ne soit cultivé. Ils sont fort blancs, & s'exercent à la chasse des lions qu'ils prennent vifs, pour les envoyer à Fez où on les court de même que les taureaux en Espagne. Ils font des étoffes de laine qui ne sont pas bien fines, & trafiquent particulièrement d'huile qu'ils vont vendre à Fez, à Mequinez & ailleurs. Les femmes se piquent d'être belles & bien parées, & ont force brasselets & pendans d'oreille d'or & d'argent. * *Marmol, Descri. du Royaume de Fez, Tome 2. liv. 4. ch. 28.*

ZARIGAN. Petite ville de Perse. Elle est située dans une plaine d'environ trois quarts de lieue de large, & peu éloignée de Sultanie. Il paroît que cette ville a été fort grande autrefois par les ruines considerables que l'on voit tout à l'entour. Le Pays est assez fertile aux environs, il y a beaucoup de jardins & les vivres y sont à tres bon marché. * *Voyage du sieur Paul Lucas au Levant, Tome 2. ch. 5.*

ZARIZA. Ville de Tartarie sous la domination du Grand Duc de Moscovie. Elle est à 49. degrez & 42. minutes d'elevation, située sur la rive droite du Volga au pied d'une colline, & fortifiée de cinq bastions, & d'autant de tours de bois. Elle n'a pour tous habitans qu'environ quatre cens Strelits ou Mousquetaires, qui sont employez contre les courses des Tartares & des Cosaques, & que l'on oblige d'escorter les bateaux qui montent & descendent la riviere. Depuis Zariza jusqu'à Astrachan & jusqu'à la mer Caspie, on ne voit que des landes & des bruyeres. Ainsi ce Terroir étant incapable de porter du bled, tout ce Pays est contraint d'en faire venir de Casan, d'où l'on y en apporte en abondance, en sorte qu'il y est à meilleur marché qu'à Moscou. Au dessous de Zariza est l'Isle de Zerpinske, où les Soldats de la garnison de cette ville envoient paître leur bétail. A une lieue & demie de ce même lieu de Zariza, on voit encore les ruines d'une ville qui avoit été bâtie par Tamerlan, sous le nom de *Zaarefgorod*, c'est-à-dire, Ville Royale. Son Palais & ses murailles étoient de briques, qui ont servi depuis au bâtiment des murailles & de plusieurs Eglises & Convens d'Astrakan. * *Olearius, Voyage de Moscovie & de Perse.*

ZARMIGETHUSA. Ville qui fut anciennement la capitale des Daces sous leur Roy Decebalus. Dans une vieille Inscription elle est appelée *Ulpia Trajana*, & dans une autre *Colonia Ulpia Trajana, Augusta Dacia Zarmis*. Cette ville est nommée presentement *Vezzel*, *Venez* ou *Vathel*. Les Esclavons l'appellent *Gradisch*, qui est un bourg de la Transylvanie. * *Lazius, Ptolom.*

ZARNATA. Ville de la Tzaconie dans la Morée. Elle est située sur une éminence tres-agréable, à deux lieues du Golfe de Coron vers le Nord, & à huit de Misitra du côté

de l'Occident. Sa figure est presque circulaire. Les Vénitiens l'attaquerent en 1685. & la Place se rendit au Generalissime Morosini, sans que le Capitan Bacha qui n'en étoit qu'à cinq milles osât tenter de la secourir. L'Aga qui y commandoit craignant pour sa tête, se retira à Venise. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.* Le Pere Coronelli, *Description de la Morée.*

ZARNAW. Ville de la haute Pologne, en Latin *Zarnavia*. Elle est dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom & celle de Sirad, environ à trente-six lieues de la premiere, & à trente de l'autre. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZARNOUNIZA. Bourg ou village de la Dalmatie. Il est situé près de la ville de Spalato, & on y voit les ruines de l'ancienne *Epetium*. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZARPANE. L'une des Isles qu'on appelle *Marianes*. Elle est dans l'Archipel de Saint Lazare, à quatorze degrez, à sept ou huit lieues de l'Isle de Guahan, & à treize de celle d'Aquiquan. Son circuit est de quinze, & elle a deux excellens Ports, l'un au Sud & l'autre au Nord-Ouest. Les habitans nomment ce dernier *Socaurayo*. Il est appelé le Port Saint Pierre par les Espagnols, qui donnent le nom de Sainte Anne à l'Isle. * *Le P. le Gobien Jesuite, Hist. des Isles Marianes.*

ZASHALON ou *Hundersbuel*, c'est-à-dire, les cent Collines. Bourg de la Transylvanie, en Latin *Centum colles*. Il est situé dans les montagnes aux confins de la Valachie, à treize lieues d'Hermanstat vers le Levant. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZASLAW. Petite ville de Pologne dans la Russie Rouge, en Latin *Zaslavia*. Elle est située dans la haute Volhinie, sur la riviere d'Horin, six lieues au dessus de la ville d'Of-trog. Cette ville a titre de Duché. * *Maty, Dict. de Holl.*

ZATA ou *Zutha*. Bourg de la basse Hongrie. Il est situé sur le Danube un peu au dessus du lieu où la Drave s'y décharge. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZATETZ ou *Sats*. Ville d'Alemagne dans la Bohême. Elle fut nommée premierement *Puschriadla*, & par quelques-uns *Ludzyko*, c'est-à-dire, ville des Prez, à cause de la quantité de ses prairies.

ZATIME. Montagne du Royaume de Tremecen en Afrique dans la Province de Tenez. Ceux du Pays l'appellent presentement *Abu-Sayd*, du nom du Peuple qui l'habite. Elle est proche de Tenez, & peuplée de Bereberes & d'Azuagues, qui sont grossiers & brutaux, quoyque vaillans & fort bons Soldats. Ils ont abondance d'orge, quantité de chèvres, & beaucoup de miel & de cire, qu'ils portent vendre à Tenez, aux Marchands qui viennent d'Europe. Cette montagne est des dépendances de Tenez, & les Turcs d'Alger y ont tout pouvoir. * *Marmol, Tome 2. li. 5. chap. 37.*

ZATMARBANYA. Ville de la Transylvanie, capitale d'un Comté de même nom. Les Geographes la prennent pour l'ancienne *Docirava*. Elle est située sur la riviere de Zazurd, aux confins de la haute Hongrie, à dix-neuf lieues de Clausembourg vers le Nord. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZATHMAR. Ville de la haute Hongrie, en Latin *Zathmarium*. Elle est située sur la riviere de Samos, dont elle est environnée de toutes parts, à dix milles de Varadin, & à quatorze de Tokai. Cette Place est la capitale d'un Comté du même nom, qui s'étend entre celui d'Ugofa au Septentrion, & celui de Kalo à l'Occident. La Transylvanie le borne au Midy & à l'Orient. Zathmar appartient à l'Empereur par la cession que le Prince Ragotski luy en fit après la mort de son pere. Michel Abafi la voulut surprendre en 1681. mais la trahison de ceux qui devoient le favoriser dans cette entreprise ayant été découverte, ils furent surpris eux-mêmes, & punis séverement. * *Hist. & Descrip. du Royaume de Hongrie, liv. 3. 1688.*

ZATOR. Ville de Pologne dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieues de la ville de ce nom, avec titre de Duché, en Latin *Zatoria*. Elle est située sur une hauteur, à l'endroit où le Skaud se jette dans la Vistule. Cette petite riviere fait d'assez grandes prairies aux environs. Il n'y a de remarquable dans toute la ville qu'une grande Place, où les maisons qui l'environnent sont soutenues de Portiques, qui servent d'abri dans le mauvais temps. Cette ville, qui est défendue par un bon Château, est une annexe de la Silesie, que Cunus Duc de Zator vendit en 1492. à Jean-Albert Roy de Pologne, pour la somme de quatre-vingt mille florins. Les Suedois l'ont fort ruinée pendant les der-

nieres guerres. * Jouvin de Rochefort, *Voyage d'Allemagne & de Pologne*. Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 1.

ZAVIA ou *Zagua*. Ville d'Afrique dans la Province de Fez propre. Elle a été bâtie par Aben-Joseph, second Roy des Benimerinis, à quatre lieues & demie de Fez, & l'on n'en voit plus que quelques ruines du côté de l'Orient. Cette ville étoit fort petite, mais il y a un grand Palais, qui autrefois servoit d'Hôpital, & ce Prince y avoit fait dresser son Sepulcre. On ne croit pas néanmoins qu'il y ait été enterré, à cause qu'il fut tué par un de ses gens au siège de Tremecen. Il ne reste plus de la ville de Zavia qu'un Palais & les murs. Le reste a été détruit dans les guerres de Sayd. Les terres des environs appartiennent à la grande Mosquée de Fez, quoy qu'elles soient fréquentées de quelques Arabes. Marmol qui rapporte tout cecy, ajoute dans le vingt-cinquième Chapitre de la Description du Royaume de Fez, que le nouveau Ptolémée dans les Cartes de la Lybie, dit que cette ville est *Bobrise*, qu'il met à 9. degrez 20. minutes de longitude, & à 34. degrez 15. minutes de latitude; mais que pour luy il croit que Bobrise étoit à l'endroit où est aujourd'hui Lampta, qui est dans la même Province & dans la même hauteur.

ZAUILAH. Ville du Pays des Negres Occidentaux. Son Terroir est abondant en palmiers & en terres cultivées, qu'on est pourtant obligé d'arroser avec l'eau des Puits. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZAWICHOST. Ville de la haute Pologne dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieues de la ville de ce nom, en Latin *Zawichostum*. Elle est située sur la Wislule, & c'est le siège d'une Châtellenie. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZAUZAN. Ville de l'Alie dans le Korasan. Elle est située entre celles de Herat & de Nischabour, à 80. degrez 30. minutes de longitude, & à 35. degrez 20. minutes de latitude Septentrionale. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZAZUARAS ou *Zazuaros*. Ville de la Transylvanie, que les Saxons nomment *Bross*. Elle est située sur la rivière de Maros, quatre lieues au dessous de Weissenbourg. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Fraterie*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

Z B

ZBARAS. Petite ville de la Pologne dans la Podolie, en Latin *Zbarasium*. Elle est dans le Palatinat de Bracław, à quinze lieues de la ville de ce nom vers le Nord, avec titre de Duché, selon quelques Geographes.

Il y a dans la Podolie une autre ville qui porte aussi le nom de *Zbaras*. Elle est dans le Palatinat de Kamienieck, à vingt lieues de la ville de ce nom du côté du Nord, & les Cartes de Pologne luy donnent le même titre de Duché. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZBOROW. Petite ville de Pologne dans la Russie Rouge, en Latin *Zboravia*. Elle est dans le Palatinat de Lemberg, à vingt-cinq lieues de la ville de ce nom, & à dix de celle de Zbaras, entre l'une & l'autre. Cette ville est renommée par le malheur de Jean-Casimir Roy de Pologne, qui ayant assemblé des troupes en ce lieu-là l'an 1647. pour dégager son armée assiégée à Zbaras par les Cosaques rebelles, & par le Kan des petits Tartares, fut attaqué à *Zborow* par une partie de l'armée de ses ennemis. Il perdit un grand nombre de ses gens, & voyant les autres hors d'état d'être secourus, il fut contraint d'accorder aux Cosaques une Paix qui luy fut extrêmement désavantageuse, & de rétablir les pensions que les Polonois avoient autrefois payées au Kan & à ses Tartares. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

Z D

ZDIARUM. Les Anciens appelloient ainsi *Soraw*, ville d'Allemagne, capitale de la basse Lusace.

Z E

ZE ou *Zia*. Isle de l'Archipel près de la côte de la Livadie, entre le Golfe de Negrepont & celui d'Egine. * Voyez *ZIA*.

L'Isle de Zea a été la Patrie de Simonides Poëte Grec, qui vivoit sous la 65. Olympiade, c'est à dire, vers l'an 480. avant JESUS-CHRIST. La beauté de son esprit luy donna beaucoup d'amis dans la Grece & dans la Sicile, & Pausanias & Hieron furent du nombre. Il s'exerça en plusieurs genres de Poësie, & réussit principalement dans l'Elegie.

Il mourut âgé de 89. ans, & il ne nous est resté que quelques fragmens de ses ouvrages.

ZEAL. Isle de la mer d'Ecosse, l'une des Seth-Landiques. Elle est à dix milles de celle de Sethland. Sa longueur est de vingt milles, & elle en a huit de largeur. Cette Isle est d'une telle nature, qu'elle ne souffre aucun animal qui n'y soit né. Il y a des Marchands Alemans qui y demeurent, & qui fournissent à ses habitans les marchandises étrangères dont ils ont besoin. * Davity, *Isle de Sethland*.

ZEB. Province du Desert de Numidie, qui dépend pour la plus grande partie du Royaume de Tunis, en Latin *Zeba Regio*. Procope la place près du mont Auraz. Elle a au Couchant le Desert de Mazila, où errent des Arabes fort puissans; au Septentrion les côtes des montagnes de Bugie; au Levant la Province de Biledulgerid qui répond au Royaume de Tunis; & au Midy les Deserts par où passe le grand chemin de Tecort à Querquelen. La capitale que l'on appelloit *Mefzeb*, doit sa fondation aussi bien que sa ruine aux Arabes Schismatiques. C'est un Pays de sablons ardens, où sont force scorpions & autres serpens, dont la morsure est mortelle. La quantité d'eau & de dattes qu'on y trouve fait que la Contrée est fort peuplée, mais il y a peu de terres labourables. Il y reste encore cinq villes anciennes, sçavoir Biscara, Borgi, Nefsa, Teolacha & Deusen. Ces Deserts sont fréquentez par les Arabes de Sumeit & de Sayd, qui sont riches & considerables. Aussi les Rois de Tunis & de Tremecen s'en servent-ils dans leurs guerres, parce que leur nombre est de plus de quatre-vingt mille combattans, & la plupart gens de pied. * Marmol, *Descr. de l'Afrique*, Tome 3. ch. 47.

ZEBE'E. Riviere de l'Abyssinie, qui tire sa source du Territoire de Boxa dans le Royaume de Narea, en Latin *Zebea*. Elle coule d'abord vers l'Occident, après quoy elle tourne vers le Nord, & renferme le Royaume de Gingine, ou Zendero, comme le Nil environne celui de Goïame. Cette riviere coule ensuite vers le Midy, & va jusques à Monbasse, où elle se jette dans l'Océan. Sanson appelle cette riviere *Quymanga* dans ses Cartes. * De la Croix, *Relat. de l'Afrique*, Tome 3.

ZEBIT ou *Zibit*. Ville de l'Arabie Heureuse, située assez près de la mer d'Oman, dans une grande plaine qui n'a aucune eau courante, de sorte que les habitans sont contraincts d'arroser les palmiers avec l'eau des Puits. Il y a néanmoins un petit ruisseau qui passe par cette ville; mais sans faire un Port à son embouchure dans la mer. Ainsi le Port le plus proche où les vaisseaux d'Arabie, d'Ethiopie & des Indes puissent mouiller dans ce parage, est auprès de la Forteresse nommée *Calafecah*, qui est à cinquante milles de *Zibit*. Cette ville ne laisse pas d'être fort marchande. Outre toutes les drogues des Indes, on y trouve la porcelaine de la Chine. Elle a eu autrefois des Rois & des Scherifs, qui ont fait la guerre à ceux de l'Iemen ou Arabie Heureuse, qui faisoient leur residence à Sanaa. On compte cent trente milles de distance entre ces deux villes. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZEBU, *Zubu* ou *Zubut*. Isle des Indes, éloignée de cent cinquante lieues de celles de Luçon & de Catigan. Elle a trente lieues de longueur du Sud au Nord, & la ville de Jesus est sa capitale. Les habitans se peignent le corps de différentes couleurs, ce qui est cause qu'on luy a donné aussi le nom de *los Pintados*. Ils vont nuds, & n'ont qu'un morceau de toile qui leur pend depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Les Païens prennent autant de femmes qu'ils veulent, & il y en a toujours une principale. Lors que quelqu'un meurt, on le met dans une caisse au milieu de sa maison. Les femmes les plus considerables du lieu sont assises autour du corps sous une toile de coton qui leur sert de tente & couvertes toutes d'une toile blanche de coton, chacune ayant auprès d'elle une jeune fille qui tient un éventail fait de palme pour luy donner du vent. Les autres sont placées autour de la chambre avec de grands témoignages de tristesse. L'une d'elles coupe peu à peu les cheveux du Mort, & sa principale femme se couche sur luy, approchant sa bouche de la sienne, & mettant ses bras sur ses bras, & ses jambes sur ses jambes. Elle pleure toutes les fois que l'on coupe une partie des cheveux de son mari, & chante dans l'intervalle que l'on cesse d'en couper. Il y a dans plusieurs endroits de la chambre, des vases de porcelaine avec du feu, sur lequel on met du Storax & du Benjoin qui rendent une bonne odeur, & le Mort demeure dans la maison cinq ou six jours avec ceremonie. Ensuite

on le frotte de Canfre, & après l'avoir enfermé dans la caisse avec des cloux ou des chevilles, on le porte dans un lieu couvert & clos de bois. Ces Insulaires ont pour armes des Sarbatanes, avec des carquois remplis de flèches envenimées, qu'ils tirent par ces Sarbatanes, des poignards dont la poignée est d'or & enrichie de pierreries, & des lances, des boucliers, & des cuirasses faites de cuir de bœuf. Leurs viandes sont toujours comme à demi-cuites & fort salées, & leurs repas durent ordinairement cinq ou six heures. Ils s'asseient quand ils les prennent sur des nattes faites de palmes, & le Roy même étoit assis de cette sorte dans le temps que les Espagnols le virent manger l'an 1520. Il avoit au devant de luy en deux plats de porcelaine, des œufs cuits, & à ses côtes deux vases aussi de porcelaine pleins de vin de palme, & buvoit avec des cannes. Ce Roy qui étoit Idolâtre avant la venue des Espagnols, se fit baptiser la même année avec un grand nombre de ses Sujets. L'Isle de Zebu obéit présentement au Gouverneur des Philippines. Ses anciens Rois alloient pieds nus, avec une toile de coton qui les couvroit depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Ils avoient le corps peint aussi-bien que leurs Sujets, & portoient quantité d'or & de pierreries, tant aux oreilles, qu'aux bras & aux jambes, avec une chaîne de grand prix au col, & sur la tête un voile fait à l'aiguille. * Davity, *Etats du Roy de Portugal en Asie*.

ZEDIC. Bourg ou village du Royaume de Tripoli en Barbarie, en Latin *Zedicum*. Il est situé sur le Golfe de Sidra, un peu au Couchant Meridional des Ecueils de Sidra, & pris par les Geographes pour l'ancienne *Sacazama*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEEK. Ville de Transylvanie, l'une des quatre où sont les Mines de sel dont le Prince tire le revenu. Elle est près de Clausembourg.

ZEGZARD. Contrée de la basse Hongrie, avec titre de Comté, en Latin *Simigienfis Comitatus*. Elle est entre les Comtez de Pilsen, d'Albe-Royale, de Sighet & de Tolna. Dombo en est la ville capitale. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEGZEG ou *Zezac*. Royaume d'Afrique dans la Nigritie, en Latin *Zegzegum Regnum*. Il confine au Levant au Royaume de Cano vers le Sud-Est, & il est borné du côté du Nord par celui de Cassene. Son lieu principal dont il prend son nom est à 36. degrez 40. minutes du premier Meridien, & à 14. degrez 40. minutes de la Ligne Equinoctiale. Le Pays est abondant en fontaines & en grains. La moitié consiste en plaines extrêmement chaudes, & l'autre en montagnes si froides, que les habitans sont obligez l'Hiver de mettre du brasier ardent sous leurs lits, qui sont fort hauts, afin d'en recevoir la chaleur dans le temps qu'ils dorment. Quoy que le trafic les rende riches, la plupart de leurs maisons ne sont que de chetives cabanes. Ischia, Roy de Tombut, ayant subjugué leur Prince, s'empara de ses Etats qu'il unit à son Royaume. * Davity, *Pays des Negres*. De la Croix, *Hist. d'Afrique*, Tome 2.

ZEIBAN. Isle des appartenances de l'Arabie Heureuse. C'est la plus grande du Golfe Arabique. Elle est à seize lieues de la côte d'Alep, sous la hauteur de 17. degrez, & s'étend du Nord au Sud. Sa longueur est de trente lieues, & sa largeur d'un peu plus de douze. * Davity, *Isles d'Arabie*.

ZEIBO. Ville de l'Amerique dans l'Isle Hispaniola. Elle est située sur le rivage du Sud de l'Isle, environ à vingt lieues de San Domingo du côté de l'Est & vers l'Isle de Saona. Ce sont des Espagnols qui l'habitent. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 1. chap. 7.

ZEILA ou *Zeilan*. Ville d'Afrique, l'une des plus belles du Royaume d'Adel, avec un bon Port. Elle est située dans un petit Golfe que les Anciens nommoient *Ogalicus sinus*, & qui est au sortir de l'embouchure du Détroit de la mer Rouge. On la prend pour l'ancienne *Avalitis*. Les habitans y sont en grand nombre, les ruës bien disposées, & les bâtimens de pierres liées avec de la chaux. Elle est à la hauteur de 11. degrez 20. minutes dans un quartier nommé *Barasan*, où sont deux autres villes, *Malaca* & *Dalaca*, qui relevent du Turc. Le Terroir de Zeila n'est qu'un sable aride; de sorte qu'on est contraint d'aller chercher de l'eau fraîche à deux journées de cette ville, qui est si considérable, que le Royaume d'Adel est appelé indifferemment *Adel* & *Zeila*. * De la Croix, *Relation de l'Afrique* Tome 4.

ZEITON. Petite ville de la Thessalie en Grece, avec un Siege d'Archevêque, anciennement *Theba* & *Theba Philippi*. Elle est mal peuplée, & située à treize lieues de Larissa vers

le Midy, sur un Golfe auquel elle communique son nom. Ce Golfe, que les Latins appellent *Sinus Zeitonius*, est une partie de l'Archipel. On le trouve au Sud de celui de l'Armire, entre la côte de l'Isle de Negrepont & celle de la Thessalie. Les Anciens le nommoient *Euboicus*, *Malacus* & *Oetaus*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEITZ. Ville de la Misnie dans la haute Saxe, en Latin *Zita*, *Citizum* & *Cecia*. Elle est située sur l'Elster, entre Naumbourg & Altenbourg, à six lieues de l'une & de l'autre ville. Les Anciens l'ont appelée *Mamilla*, & elle a été autrefois Episcopale; mais les Vandales l'ayant ruinée l'an 982. son Evêché fut transféré à Naumbourg. Quoy qu'elle se soit rétablie depuis ce temps-là, elle est assez mal peuplée. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701. Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 3.

ZEKELHEID. Forteresse de la haute Hongrie dans le Comté de Kalo, en Latin *Zekelhida*. Elle est située sur une petite Isle formée par la riviere de Berethon, trois lieues au dessus de Saint Job vers le Levant. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEKELITA. Petite ville de la haute Hongrie dans le Comté de Kalo. Elle est située sur la riviere de Grafna, à cinq lieues de Grafna, entre le Grand & le Petit Waradin, & à pareille distance de Saint Job vers le Nord Occidental. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZELA. Ville ancienne de la Cappadoce. Elle étoit Episcopale, & il n'en reste plus que les ruines. On les trouve dans l'Amasie, entre la ville de Tocat & celle de Saustia. Ce fut devant cette ville que Cesar remporta sur Pharnaces Roy de Pont, une victoire si complete & avec tant de promptitude, qu'il écrivit au Senat ces mots, qui sont si connus de tout le monde, *Veni, Vidi, Vici*. Stephanus de *Urbibus* dit que cette ville a été surnommée *Sacca*; & Strabon qui en fournit la raison li. 11. rapporte que les Peuples, dits *Saca* l'ayant bâtie sur un rocher environné de fosses, y éleverent un Temple à la Déesse Anaitis, & qu'ils y établirent des Assemblées qui s'y faisoient tous les ans. Le même Strabon en parle encore dans un autre endroit, & dit que la Region voisine en étoit nommée *Zeitis*. * Le P. Lubin, *Tables Geographiques*.

ZELANDE. L'une des Provinces des Pays-Bas-Unis, avec titre de Comté. Elle est environnée de toutes parts de la mer, qui y fait un grand nombre d'Isles si basses, qu'elles semblent flotter sur l'eau, ce qui l'a fait appeller *Zelande*, comme qui diroit Terre de mer. On fait ordinairement deux parties de toutes ces Isles, que l'on réduit en sept principales, divisées par le bras Oriental de la riviere de l'Escaut. Il y en a trois, Schouven, Duyveland & Tolen, qui regardent l'Orient, & qui pour cela sont nommées *Orientales*. Les quatre autres, sçavoir Valcheren, Sud-Beveland, Nord-Beveland & Wolferdic, sont Occidentales & en de-ça de l'Escaut. Celles qui sont les plus avancées dans la mer, ont des Dunes ou des Montagnes de sable qui les défendent contre l'impetuosité de ses flots. Les autres sont couvertes par des levées de terre si hautes que la mer ne peut passer par dessus. Ces Dignes sont fortifiées de terre grasse, entrelassées de charpenterie qu'on remplit de pierres & de sablons, ce qui par le dehors est couvert de joncs & de grosses pailles nattées & torses en façon de tapisserie. Toute la côte est parée par des Bancs de sable, qui en sont éloignés de quelques lieues, & qui sont coupez de plusieurs ouvertures. Il y arrive du changement quand les vents d'Ouest qui chassent vers la côte, soufflent avec impetuosité. La Zelande a la Hollande pour bornes au Septentrion; le Brabant à l'Orient; la Flandre au Midy; & la mer Germanique à l'Occident. Il y a de bons pâturages où l'on nourrit du bétail en si grande quantité, qu'elle en fournit aux autres Provinces. Le fruit y croît fort abondamment, mais il a bien peu de goût. Le bled, quoyque beau & gros, y est assez rare, ainsi que le bois, si on en excepte quelques arbres qui sont les allées des Maisons de Plaisance, & qui bordent les canaux & les grands chemins. Cependant, quoyque la Zelande tire peu de choses de son fond, on peut dire qu'elle ne manque de rien, par le moyen de son commerce de mer, qu'elle pratique dans toutes les parties du monde. Elle n'a que quarante lieues dans son étendue, où elle renferme huit grosses villes, qui sont Tolen, Ziric-zée, Brouvershaven, Goës, Were, Armuyden, Fleissingue & Middelbourg, & plus de cent gros villages. La Zelande se gouverne presque de la même maniere que la Hollande. L'Assemblée des Etats de la Province est composée des Députés de la Noblesse & des Villes; mais comme toutes

les Familles nobles sont éteintes, le Prince d'Orange, mort Roy d'Angleterre, composoit seul l'Ordre de la Noblesse, sous le nom de premier Noble, représentant la Noblesse de Zelande. C'est ce qui étoit cause que son Député avoit la première place dans cette Assemblée, au Conseil d'Etat & à la Chambre des Comptes.

On appelloit anciennement *Abrorica* les Isles qui composent la Zelande , & ce nom leur fut donné des Arboriques, qui se mêlerent ensuite avec les Toxandriens , lesquels y passerent de la partie Septentrionale du Brabant. Il y a des Historiens qui ont crû qu'elles ne faisoient qu'un Continent avec la Gaule Belgique du temps de Cesar. L'opinion de Battus est que sous l'Empire d'Auguste elles n'étoient séparées que par de petits fossés , & Regesberg prétend que vers l'an 958. elles furent détachées du Brabant par une tempête, qui fit changer de lit à l'Escaut. Ces Isles reçurent les lumieres de l'Evangile en 620. ou environ par Saint Villebrod , qui convertit à la Foy les Hollandois & les Frisons. Les Normands qui s'en emparerent vers ce temps-la , prirent le soin de les cultiver , & ils s'y arrêterent jusqu'à ce qu'une partie d'eux se fût jettée en Angleterre , & que l'autre ayant suivi le fameux Rollo vers l'an 900. se vint établir en France sous le regne de Charles le Simple. Ce ne fut qu'après de grandes revolutions que la Zelande vint au pouvoir des Comtes de Hollande. Ils ne furent point troublez dans cette possession , jusqu'en l'année 1007. que l'Empereur Henry III. donna l'Isle de Valcheren & celles des environs à Baudouin le Barbu , Comte de Flandre , ce qui alluma une sanglante guerre entre les Flamans & les Hollandois. Elle finit par le mariage de Florent V. Comte de Hollande , avec Beatrix, petite fille de Marguerite Comtesse de Flandre , & se ralluma avec plus d'animosité qu'auparavant sous Gevi , successeur de Marguerite. Ces différends durerent jusqu'au temps que la Flandre & la Hollande passerent sous la domination de Philippe le Bon Duc de Bourgogne.*Jouvin de Rochefort, *Voyage des Pays-Bas*. Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 2.

Il y a dans les Terres Australes un Pays qu'on nomme *Nouvelle Zelande*, ou la Terre des Etats, en Latin *Zelandia Nova & Ordinum Regio*. On l'a appellé ainsi, à cause que ce furent les Hollandois qui le découvrirent l'an 1654. Ce Pays est au Midy de la Terre de Quir, & au Levant du Pays des Diemens, & on y aborde par la mer Pacifique; mais on le connoît si peu, qu'on ignore encore si c'est une Isle ou une partie du Continent Austral. * *Maty, Dict.*

ZELANDIA. Forteresse construite par les Hollandois près de la ville de Taon dans l'Isle Formosa, qui est entre la côte de la Chine & celle de l'Isle de Luçon. Les Chinois s'en rendirent maîtres l'an 1661. * Maty, *Dictionnaire de Hollande*, 1701.

ZELDALES. Peuples de l'Amerique qui habitent une Province du Pays de Chiapa, qu'on appelle *Province des Zeldales*. Elle est située derriere celle des Zoques, s'étendant depuis la mer du Nord dans le Continent jusque vers Chiapa, & touche aux frontieres de Comitlan en quelques endroits du côté du Nord Oüest. De celuy du Sud Oüest elle est jointe aux Indiens, qui n'ont pas encore été assujettis par les Espagnols, & qui font souvent des courses sur les Indiens Chrétiens, brûlant leurs villages & emmenant leur bétail. Cette Province, dont la ville principale, appelée *Oocengo*, sert de frontiere contre ces Infidelles, passe pour tres-riche, à cause qu'il y a quantité de cacao. Ils l'estiment fort, parce qu'ils en font leur chocolat, donnant la couleur à ce breuvage avec une autre denrée qu'ils appellent *Achiotte*. Le Pays pour la plûpart est haut & montueux, & il y a beaucoup de pourceaux, de volailles, de coqs d'Inde, de cailles, de bétail, de brebis, de mahis & de miel. * Thomas Gage, *Nouvelle Relation des Indes Occidentales*, 2. part. ch. 18.

Les Zeldales, dit Laët dans sa *Description des Indes Occid.* liv. 7. ch. 5. habitent treize bourgades, & leur Gouvernement est populaire. Le Terroir est abondant en mahis, d'où vient qu'ils nourrissent beaucoup de pourceaux. Ils ont force cochenille, & s'en servent à peindre leurs maisons & leur coton, sans en faire aucun autre usage. Il y a plusieurs rivières, mais qui sont petites. Les montagnes y sont fort hautes, & séparent cette Province de celle de Lecandon, des Zoques & de Jucatan. Ceux de Lecandon vont nuds, & demeurent auprès des marais, & entre des montagnes droites & raboteuses sur les marches de Jucatan. Ils sont de mœurs rudes & fort ennemis des Espagnols, comme l'af-seure Chilton Anglois, qui a fait ce chemin.

ZELIE. Ville d'Asie dans la Troade. Elle est située au pied du mont Ida près du fleuve *Æsope* ou *Æsape*. * *Homere, Illiade, li. 2. Strabon, li. 13.*

ZELL. L'une des Isles qu'on nomme *Schetland*. Elle a dix-huit milles de longueur & neuf de largeur. On la nomme vulgairement *Yel*. * *Audifret, Geogr. anc. & mod. Tome I.*

ZELL. Ville de la basse Saxe dans le Duché de Lunebourg, en Latin *Cella*. Elle est située au confluent de la Fusa & de l'Aller, à treize lieues de Lunebourg & à onze d'Hildesheim, entre l'une & l'autre ville. C'est une Place forte, défendue par une bonne Citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur résidence.

ZELL. Lac qu'on trouve sur les confins de la Suabe & de la Suisse, le long du Rhin au dessous du Lac de Constance, ce qui le fait appeller par quelques-uns *Lac Inferieur*, en Latin *Lacus Cellensis* & *Lacus Inferior*. On voit dans ce Lac l'Isle & l'Abbaye de Reichenaw, & sur ses bords la ville de Ratolfzell, appellée quelquefois *Zell*, de laquelle quelques-uns croient que le Lac a pris son nom. * Voyez CELL.

ZELL. Petite ville de la Suabe dans l'Ortnaw. Elle est située sur la rivière de Nagolt, à une lieue & demie de Gegenbach du côté de l'Orient. Cette ville est Imperiale, & fut donnée en engagement au Marquis de Bade par les Empereurs, avec celles de Gegenbach & d'Offenbourg. Les Evêques de Strasbourg ayant racheté ces trois villes, les rendirent à l'Empire l'an 1414. Elles sont sous la protection de la Maison d'Autriche. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 3. Maty, *Dict. de Hollande*, 1701.

ZELL ou Cell. Petite ville d'Allemagne, capitale d'un des Bailliages de l'Electorat de Trèves. Elle est située sur la Moselle, deux ou trois lieues au dessous de Traërbach. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEÏLLA. Lac d'Afrique dans l'Ethiopie. Il est au Royaume d'Oecie tirant vers Adel & Monbaze. Sa longueur est d'environ une journée.* Davity, *Etats du Grand Neus*.

ZEMBLE ou Nouvelle Zemle. Grand Pays situé dans l'Océan Septentrional, au Nord de la Province de Petzora en Moscovie, dont il n'est séparé que par le Détroit de Weigats, en Latin *Nova Zemla*. Ces mots *Nouvelle Zemle*, veulent dire Nouvelle Terre. On ne sçait si ce Pays est une Isle, où s'il est attaché à la grande Tartarie du côté de l'Orient. Il s'étend du Midy au Septentrion, depuis le 70. degré jusqu'au 75. Le Pilote Hollandois nommé Hemskerke en doubla le Cap Septentrional l'an 1595. en cherchant par le Nord un chemin pour arriver à la Chine. Les glaces ayant arrêté son vaisseau, l'obligerent de passer l'Hiver avec son équipage sur la côte Orientale dans une cabane qu'il y fit bâtir avec des planches. Quoy que cette cabane fût enterrée dans la neige peu de temps après, & qu'on y fît sans cesse du feu, le froid y étoit si rude, que le plancher demeurait toujours couvert d'une croute de glace, de l'épaisseur d'un travers de doigt. Ces Voyageurs éprouverent en ce Pays une nuit qui dura environ trois mois, le Soleil n'ayant point paru sur leur horizon depuis le 4. de Novembre jusqu'aux premiers jours de Février. Ils n'y virent que des renards blancs, qu'ils mangeoient quand ils pouvoient les attraper dans leurs pieges; des loups & des ours de même couleur. Ces ours étoient d'une grosseur extraordinaire, & dévorèrent trois Matelots. La partie Meridionale du même Pays est habitée par des Peuples qu'on dit être de petite taille, & avoir les cheveux noirs. Ils sont bazanez & vêtus de peaux de veaux marins, ou de celles des Pingoins, qui sont de grands oiseaux, dont ils mettent les plumes en dehors. Ils vivent de la chasse & de la pêche, & adorent le Soleil & la Lune, & des Statuës de bois, qui représentent des hommes fort grossièrement. *
Maty, Dict. de Holl. 1701.

ZEMBROW. Petite ville de Pologne dans la Mazovie, en Latin *Zembrowia*. Elle est dans le Palatinat de Czersko, à dix lieues de la ville de Bielsko vers le Couchant. * Maty, Dict. de Holl. 1701.

ZEMLIN ou *Zemlin*. Petit Pays de la haute Hongrie, avec titre de Comté, en Latin *Zemliniensis Comitatus*. Ses bornes sont au Septentrion le Comté d'Ungliwar; à l'Orient celui de Perezaz; à l'Occident celui d'Abanwivar; & au Midy le Comté de Barangwar. Ce Pays qui dépend de l'Empereur depuis long-temps, a pris son nom de Zemlin, qui en est la ville capitale. Les Latins l'appellent *Zemlinium*. Elle est située sur le Bodrogh, à sept ou huit lieues de Cassovie & à neuf de Tokai. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701. Ce fut dans le Château de Zemlin qu'Etienne, Usurpateur

de la Couronne de Hongrie se retira & mourut. * Edoüard Brown Anglois, *Voyage de Vienne à Larisse*.

ZEMME. Ville de la Perse que les Geographes du Pays mettent à 89. degrez 14. minutes de longitude, & à 38. degrez 35. minutes de latitude. Elle nourrit quantité de bétail à poil & à laine. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. liv. 3.

ZEMONICO. Ancienne Forteresse de la Dalmatie, en Latin *Zemonicum*. Elle étoit à deux lieux & demie de Zara, en tirant vers Novigrad. Les Venitiens qui la cederent aux Turcs l'an 1573. la prirent sur eux, & la démolirent en 1647. L'an 1682. Assan-Begh-Durach, suivi d'un grand nombre de Turcs tâcha de s'en ressaisir; mais il fut défait par les Morlaques, & cette entreprise luy coûta la vie. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701. Le Pere Coronelli, *Description de la Morée*.

ZEMPOALA. Province assez grande de la Nouvelle Espagne dans l'Evêché de Tlascala. Elle est tres-fertile, plate pour la plus grande partie, & abondante en pâturages. La mer n'en est qu'à deux lieux, & il y a de hautes montagnes qui la couvrent d'un côté. Quand les Espagnols y arriverent, les habitans étoient beaucoup plus civilisez que les Insulaires, & n'alloient pas nus. Ils étoient instruits à rendre à leurs Rois une tres-soumise obéissance. Leur principale bourgade qui s'appelloit *Zempoala*, comme la Province, étoit bâtie entre deux rivières, les édifices en étoient assez splendides pour des gens Sauvages. Leurs voisins, particulièrement ceux qui habitoient les montagnes, se nommoient anciennement *Totonagues*, & différoient en langage & en mœurs des autres Nations de ce Continent. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 5. chap. 16.

ZENEGA. Rivière d'Afrique qui arrose le Pays des Noirs, & qu'on croit être un des bras du Niger. * Voyez **SENEGA**.

ZENETES. Peuples d'Afrique, qui forment l'une des cinq Tribus des Bereberes. Ils conservent leurs anciennes habitations dans les campagnes de Tremecen qui est la dernière Province, & la plus Occidentale du Royaume de Fez. Les Benimerinis ayant chassé de ces plaines certains Arabes qui les avoient possédées pendant tout le regne des Almohades, ils y mirent les Zenetes & les Haoares leurs Vassaux, pour les récompenser des services qu'ils en avoient reçus à leur établissement. Ces Peuples les ont toujours habités depuis sous le nom de *Chaviens*, errant avec des tentes comme les Arabes, & parlant un Arabe corrompu, quoy que ce soit une Nation Africaine. Ils étoient autrefois tres-puissans, & mettoient sur pied cinquante mille chevaux, & trois fois autant d'Infanterie; de sorte qu'il s'en fallut peu qu'ils ne dépossédassent les Oatazes qu'ils osèrent attaquer. On dit qu'en une bataille à jour nommé, dont la memoire est fort célébrée dans Fez, ils eurent l'audace de promettre au Roy qui regnoit en ce temps-là, & avec lequel ils étoient en guerre, de ne combattre que sur des chevaux qui ne passeroient point l'âge de trois ans. Le Roy de Fez leur ayant promis la même chose, fit couper le crin & la queue à ses chevaux, afin qu'ils ne parussent que des poulains, & il les défit par ce moyen, à cause qu'ils ne purent être maîtres des leurs. Les guerres continuelles qu'ils ont eues depuis avec les Rois de Fez & de Maroc, & avec les Portugais, les ont si fort affoiblis, qu'ils ne sçauroient faire présentement plus de huit mille chevaux, & cinquante mille hommes de pied. Leur Cavalerie est fort bonne, mais l'Infanterie est peu de chose. Cependant comme leur orgueil les empêche de se soumettre volontiers au joug, ils se revoltent à la moindre occasion, & passent d'un Royaume à l'autre avec leurs tentes & leurs troupeaux. Leurs femmes sont blanches, & se piquent d'être belles & bien parées. Elles portent force joyaux d'or, d'argent, de perles & de cornalines, aux bras, à la gorge & aux oreilles. Le Pays est fort bon pour le bled & les pâturages, & l'on y recueille quantité de froment & d'orge, si on cultivoit toutes les terres; mais ces Peuples ne labourent que ce qui est autour de leurs habitations. Il y a une herbe parmi les champs qui engraisse les chevaux & le bétail en moins de douze ou quinze jours; mais quand elle jette un petit épi barbu, on les empêche d'en manger, parce que cet épi les étrangle & les fait mourir. Quoy qu'il ne reste plus que les murailles des anciennes villes sans aucun bâtiment, ils ne laissent pas d'aller s'y camper pendant l'Hiver. * Marmol, *Descr. de l'Afrique*, li. 4. ch. 1.

ZENGERO. Royaume d'Afrique dans l'Ethiopie.

Quelques-uns croyent que c'est le Pays des premiers Cingres ou Egyptiens que l'on ait vûs en Europe, qui se disent de la petite Egypte, quoy que ce soit de la Nubie. Ce Royaume de Zengero confine avec celui de Roxa. * Davity, *Etats du Grand Negus*.

ZENJON. Ville de Perse située à 73. degrez 36. minutes de longitude, & à 36. degrez 15. minutes de latitude. Elle est petite, mais celebre, à cause de son antiquité, & de plusieurs Auteurs Persiens qui en sont sortis, & qui se font distinguer par leurs ouvrages. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. li. 3.

ZENITH. L'un des deux points Verticaux. C'est le point du Ciel qui est élevé perpendiculairement sur notre tête, & par lequel passent tous les Cercles Verticaux. Il est diametralement opposé à Nadir, qui est le point du Ciel, directement sous nos pieds, & où habitent nos vrais Antipodes. * Ozanam.

ZENOPOLIS. Ville ancienne de la Pamphlie, dont il est fait mention dans le premier Concile de Constantinople. Elle étoit Episcopale sous la Metropole de Seleucie, & avoit été appelée ainsi de l'Empereur Zenon qui l'avoit fait aggrandir.

ZENS. Rivière d'Allemagne qui arrose l'Alsace. Elle passe par Lebsheim, par Olmen & par Heydelsheim, d'où elle vient à Hiltzeck, à Rosfeld & à Herbsen, après quoy elle se jette dans le Rhin au dessous de Crafft. * Davity, *Alsace*.

ZENTA. Contrée de la Dalmatie. Elle est aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques Geographes la comprennent. Ses villes principales sont Scutari, Drinasto, Antivari & Dolcigno. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZENU. Province de l'Amerique dans le Gouvernement de Cartagene. Elle est située sur les limites de celle d'Uraba. C'étoit anciennement comme le Cimetiere des Nations voisines & même on y apportoit les corps morts des habitans de quelques Pays fort éloignés, qu'on y enterroit avec leurs joyaux, & autres choses précieuses. Ainsi dans les premiers temps les Espagnols ont tiré beaucoup d'or de ces Sepulchres. La rivière de *Zenu*, qui a donné son nom à cette Province, est fort grande & capable de porter de fort gros navires. Le Port de cette même Province est fort assuré, dans une spatieuse Baye ouverte vers la mer. On y fait force sel. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 8. ch. 13.

ZEPHIRIUM. Ville ancienne de l'Asie Mineure. Elle étoit bâtie sur un Cap qu'on appelloit de son nom *Zephirium Promontorium*. Ce Cap est aujourd'huy celui qu'on appelle *Tarsu* dans la Caramanie.

ZERBI ou *Gerbes*. Isle dans l'Afrique située à l'embouchure du Golfe de Capés dans la Province de Tripoli propre, à deux cens pas des petites Syrtes ou Bancs de sable, & si près de la Terre-ferme, que Plin asséure qu'elle y étoit jointe par un Pont que rompirent les Insulaires pour fermer le passage à l'ennemi. Elle est située sous le 32. degré de latitude, & son circuit est de quatre milles. Ptolemée & Plin mettent deux villes dans cette Isle, l'une qu'ils nomment *Meninx*, du côté du Continent d'Afrique; & l'autre *Gerra* à son opposée & à l'autre extrémité. On dit qu'il y a eu une troisième ville nommée *Sibile*, qu'un Roy de Sicile démolit, lors qu'il s'empara de toute cette Isle l'an 1159. Presentement il n'y a plus que quelques petits villages du côté du Nord, défendus par une Forteresse où les Turcs tiennent garnison. Les plus remarquables sont Zadaïque, Zibide, Camuse, Agimar, Borgi, Rochere ou Cantare. L'Isle de Zerbi est toute plaine, & le terroir en est si sablonneux & si maigre, que quelque peine que prennent les habitans à l'arroser & à l'engraisser, il ne produit que de l'orge, & même en petite quantité. Il y a beaucoup de figues, d'olives & de raisins, que les Insulaires font sécher pour les envoyer à Alexandrie & en d'autres lieux. Les Geographes sont en contestation pour sçavoir si cette Isle est le *Girba* ou l'*Egimurus*; le *Zeta* ou le *Glaucou* des Anciens. Les Arabes qui l'appelloient autrefois *Gezira*, la nomment presentement *Algebens*, & les Espagnols *Gelves*. On y trouve sur la côte voisine l'Arbre qu'on appelloit anciennement *Lothus*. Son fruit est de la grosseur d'une fève, & jaune comme du safran. Les Italiens la nomment *Bagolaro*, & les Arabes *Sadar*. Le goût en est si agréable, que les Grecs disoient qu'il ne falloit qu'en avoir goûté pour oublier sa Patrie, ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre qu'Ulysse & ses Compagnons ayant été jettés dans cette Isle, où ils en mangerent, ne songerent plus à retourner en Grece. De-là

De-là vient qu'on la nommoit *Lothophagites*, & ses habitans *Lothophages*. Ceux qui y demeurent parlent l'ancienne Langue d'Afrique & non pas Arabe. Ils avoient autrefois leur Cheque particulier, qui étoit sous la protection de l'Espagne. Ils dépendent à présent du Bacha de Tripoli. L'Empereur Charles-Quint conquist cette Isle, lors qu'il s'empara du Royaume de Tripoli, & il la joignit à celui de Sicile; mais les Turcs en chassèrent les Ducs d'Albe & de Medina-Celi qui y commandoient pour cet Empereur.

* De la Croix, *Hist. d'Afrique*, Tome 2.

ZERBST. Ville d'Alemagne, située sur l'Elbe, à deux lieues de Dessau, à cinq de Magdebourg & à six de Wirtemberg, avec un fort beau Château, en Latin *Zervefta*. Elle appartient au Prince d'Anhalt, & est renommée pour son excellente biere qui lui apporte un fort grand profit. Cette biere, dont elle fournit divers Pays, est tellement estimée, qu'elle est plus chère en Franconie que le vin.

ZEREND. Ville de l'Asie. Elle est dans la Province de Kerman ou Caramanie Persienne. Herbelot, dans sa Bibliothèque Orientale, dit que le Geographe Persien la place à vingt-neuf Parasanges de Sirgian, ville capitale de cette Province, sans qu'il en marque la position plus précisément.

ZERENG. Ville de la Province de Sistan ou Sagestan en Asie. Herbelot rapporte que Jacob-Bén-Laïth, Fondateur de la Dynastie des Soffarides, fit bâtir dans cette ville un Portique somptueux, accompagné de maisons & de boutiques, dont le loyer lui rendoit mille drachmes d'argent tous les jours, & que sa piété l'obligea de leguer ce revenu aux Pelerins de la Mecque. Il ajoûte que le même Prince y fit aussi conduire des eaux par divers canaux que l'on creusa par son ordre, de sorte que la ville de Zereng abonda en toutes sortes de denrées & de marchandises, quoy que son Terroir fût fort stérile & inculte.

ZERIGAN. Petite ville de Perse, située en une plaine assez étroite, les montagnes qui la renferment n'étant qu'à demi-lieuë l'une de l'autre. Cette ville n'a qu'environ deux mille maisons. On tient qu'elle en avoit autrefois jusqu'à vingt mille, ce qui paroît assez vray-semblable, en ce qu'à plus d'un mille aux environs on voit des ruines & des masure. Le Terroir de Zerigan est assez fertile, & l'air en est bon & frais en Été. Les dehors sont assez beaux & remplis de grands Jardins. L'Histoire de Perse met la fondation de cette ville plusieurs siècles avant JESUS-CHRIST. Tamerlan la détruisit entièrement la première fois qu'il y passa; mais à son retour de Turquie il en fit rebâtir une partie, lors qu'il eut appris qu'elle avoit été long-temps florissante par les sciences, & qu'elle avoit produit de grands Hommes, ce qui la rend célèbre chez les Auteurs Orientaux. Les Tartares & les Turcs qui ont ravagé la Perse depuis Tamerlan, l'ont saccagée & détruite diverses fois, & ce n'est que depuis cent ans qu'on a pris soin de la rebâtir.

ZERMAGNE. Riviere de la Dalmatie, en Latin *Zermagnus*, anciennement *Tedanius* & *Tedanium*. Elle prend son cours par la Dalmatie propre & par la Morlaquie, & après avoir arrosé Obroazo, elle se décharge au fond d'un long Golfe, au Septentrion de la ville de Novigrad. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZERTAH. Ville de Perse, qui passe pour la plus grande de la Province de Belad-Ciston. Elle est à 79. degrez 30. minutes de longitude, & à 32. degrez 30. minutes de latitude. Cette ville est accompagnée d'un fort Château qui a des fossés tres-profonds. Son Terroir est excellent pour les vignes & pour les fruits à noyau. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. li. 3.

ZETAPOR ou *Centapor*. Petite ville de la Présqu'Isle de l'Inde de-ça le Gange, en Latin *Centapora*. Elle est située sur la côte de la Province de Decan, & prise par quelques Geographes pour l'ancienne *Mandagora*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZETH. Royaume d'Afrique dans l'Ethiopie. Il aboutit au Royaume de Concho, & est tout proche de celui de Mahahola. Les Abyssins l'appellent *Zesta*. Ce Royaume est plus avancé dans l'Abyssinie que celui de Narea qui en est voisin. * Davity.

ZEVENAR. Petite ville du Duché de Cleves en Westphalie, en Latin *Zevenaria*. Elle est enclavée entre la Guede Hollandoise & le Comté de Zutphen, à deux lieues de la ville de Doësborg vers le Midy, & à trois d'Arnheim du côté de l'Orient. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEVERINAM ou *Severino*. Petite ville de la haute

Tome III.

Hongrie, en Latin *Zeverinum* & *Severinum*. Les Geographes sont partagez sur le nom que les Anciens donnoient à cette ville, les uns la prennent pour celle de *Sornum*, & les autres pour celle d'*Acmonia*. Elle est située sur le Danube aux confins de la Walaquie, à dix-huit ou vingt lieues de Temiswar. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEUGITANE. Pays de l'Afrique sur la côte de la mer Méditerranée. Le fleuve Tusca le sépare de la Numidie. C'est présentement une partie du Royaume d'Alger. On dit que les habitans de ce Pays s'addonnoient à la Chiro-mancie, & que les Vagabonds à qui on donne le nom de *Bohémiens* ou d'*Egyptiens*, en sont venus. Les premiers que l'on ait vus en Europe parurent en Alemagne vers l'an 1417. Ils étoient noirs, défigurés, mal vêtus, & menaient leurs femmes avec un Capitaine à leur tête, qui se faisoit remarquer par la beauté de ses habits, & à qui ils rendoient beaucoup d'honneur. Ils se disoient Egyptiens chassés de leur Pays, & condamnez à mener pendant sept ans une vie vagabonde, pour avoir refusé de recevoir la sainte Vierge avec son fils, lors que Saint Joseph les mena en Egypte.

ZEUGMA. Ville ancienne de la Comagene, Contrée de la Syrie. Theodoret en son Histoire des Perses, dit que Xerxès la fit bâtir, voulant faire passer son armée de l'autre côté de l'Euphrate sur lequel elle est assise. Il amassa pour cela un grand nombre de bateaux, & les ayant attachés les uns aux autres, il en fit un Pont, ce qui lui fit appeler ce lieu *Zeugma*, mot Grec, qui veut dire Liaison. On y a long-temps gardé une chaîne qui avoit servi à le retenir, & un cable fait de sarment & de liere, que Sacchus avoit employé au même usage.

Il y a eu dans la Dace une ville qui portoit le même nom de *Zeugma*. Les uns la prennent pour *Coloswar*, & les autres pour *Zabez*, ville de la Transylvanie. * Plin. Pausanias.

ZEY. Petit Torrent d'Alemagne dans l'Electorat de Maience, en Latin *Zeya*, anciennement *Ciana*. Il passe par la ville de ce nom, & va de-là se décharger dans le Rhin. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEYBO. Petite ville de l'Isle Hispaniola sur le rivage du Sud. Elle est environ à vingt lieues de San Domingo vers l'Est & vers l'Isle Saona. * Laët, *Descr. des Indes Occid.* liv. 1. ch. 7.

ZEZARO ou *Zezero*. Riviere du Portugal qui a sa source dans la Province de Beira près de Valhelhas, en Latin *Zecarus* & *Ozecarus*. Elle traverse une partie de l'Estremadure, & se jette dans le Tage au bourg de Punhete. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZEZIL ou *izli*. Ville d'Afrique dans la Province d'Angad, Royaume de Tremecen. On la nommoit autrefois *Giya*. Ptolemée la met à quatorze degrez trente minutes de longitude, & à trente-deux degrez trente minutes de latitude. Quelques-uns disent que les Romains l'ont bâtie, & cela paroît à ses murs qui sont de pierres de taille, fort hauts & mieux faits que ceux des habitans du Pays. Cependant les Historiens assurent qu'elle a été construite par les anciens Africains pour servir de frontiere au Royaume de Tremecen. Elle est située dans une plaine, entre le Desert d'Angad & le Territoire de la ville de Tremecen. Sous le regne des Abdelveres qui y tenoient une bonne garnison contre les Arabes du Desert, elle avoit un grand nombre d'habitans; mais Joseph, Prince de la race des Benimerinis, la ruina, & elle fut long-temps dépeuplée, jusqu'à ce que certains Morabites s'y vinrent habiter. Les Rois de Tremecen & les Arabes eux-mêmes traitent fort bien cette ville par l'égard qu'ils ont pour ces nouveaux habitans, mais on ne laisse pas d'y vivre misérablement, à cause que la Contrée est stérile. Les maisons n'y sont bâties que de terre & couvertes de branches d'arbres ou de paille. Proche de Zezil sourd une belle fontaine, qui sert à arroser les Terres voisines. Sans cela on n'y recueilliroit aucuns fruits par l'excessive chaleur. * Marmol, Tome 2. liv. 5. chap. 5.

ZEZZAN. Ville de l'Arabie Heureuse. Elle est peu éloignée de celle d'Imbo, & assez proche de l'Isle de Camaran. * Davity, *Arabie*.

Z I

Z I A. L'une des Isles Cyclades, que Plin dit que les Grecs ont appelée *Hydrussa*. Quelques-uns l'ont nommée *Cea*. Jupiter en étoit la principale Divinité, & c'est ce que marque le nom de *Zia* qu'elle a aujourd'hui, le

K K k k k

mot Grec *zeus*, voulant dire, Jupiter. Cette Isle étoit autrefois fameuse pour avoir été la Patrie de plusieurs hommes Illustres. Elle avoit l'ancienne Julie pour sa ville capitale. Il ne s'y trouve plus aujourd'hui qu'un gros bourg, qui est à une lieue & demie du Port. Dans le milieu de ce bourg est un Château fort élevé, où soixante Turcs se défendirent dans les dernières guerres contre toute l'armée Venitienne. On tâcha inutilement de les forcer dans ce poste, & ce ne fut que le manque d'eau qui les contraignit de se rendre à discrétion. Il y avoit autrefois un Evêque Latin, sous la Jurisdiction duquel étoit encore l'Isle de Thermia, qui en est peu éloignée; mais aujourd'hui tous les habitans de ces deux Isles sont Grecs, & la plupart Albanois. Quoy que le terrain de Zia soit un peu sec, on ne laisse pas d'y trouver toutes les choses qui sont nécessaires à la vie. Il y a dans l'Isle quantité de chênes qui portent une espèce de gland dont les Teinturiers se servent. On en charge tous les ans plusieurs vaisseaux pour Venise, où cette sorte de marchandise est d'un grand débit. * *Histoire nouvelle des anciens Ducs de l'Archipel, liv. 4.*

Cette Isle avoit anciennement vingt lieues de circuit, mais elle n'en a plus que treize, la mer ayant englouti le reste. Il y avoit quatre villes, ce qui la faisoit appeler *Tetrapolis*, c'est-à-dire, l'Isle aux quatre villes. Elle a sur sa côte Occidentale un Port fort seur, & capable de contenir une flotte entière, & elle abonde en foye & en vin. On prétend qu'elle a été autrefois tellement peuplée à cause de sa fertilité, qu'on y fit une Loy par laquelle tous ceux qui avoient atteint l'âge de soixante ans, étoient obligés de laisser la place aux jeunes gens nécessaires à la défense de la Patrie. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

L'Isle de Zia, selon le rapport de Thevenot dans son Voyage du Levant, chap. 12. étoit nommée anciennement *Ceos* & *Cea*, & on croit qu'elle a été une partie de l'Isle de Negrepont. Elle a la figure d'un fer à cheval. Son terroir est assez bon, rapportant du bled & du vin. Il y a des pâturages, & ce bourg peut contenir sept cens maisons, qui ne sont construites que de pierres de rocher & de terre. Elles sont rangées comme des degrez d'amphithéâtre, chacune étant bâtie sur le derrière de la couverture de l'autre & sur le penchant de la montagne. Elles sont ainsi dix ou douze rangs, & il n'y a point d'autres rues que les couvertures de ces maisons qui sont plates, en terrasse, & continuées de l'une à l'autre, ce qui fait que tout d'une vûe on découvre toutes les maisons, dont il y en a une partie d'abandonnées depuis la guerre de Candie. Les habitans de Zia payent tous les ans aux Turcs trois mille quatre cens piastrès, & aux Venitiens deux mille six cens, sans les avances & voleries qu'on leur fait, ce qui les ruine & contraint plusieurs d'abandonner leur Pays. Les femmes y sont habillées d'une façon qui paroît grossière, mais qui ne sied pas mal à celles qui ont de la propriété. Elles ont des robes qui leur viennent jusqu'aux genoux, & elles en mettent jusqu'à six ou sept l'une sur l'autre. Cela leur donne beaucoup de grosseur. Leur chemise descend un demi pied plus bas que ces robes, & on leur voit de beaux bas de laine blanche. Leur tête est couverte de certains voiles qu'elles tournent comme elles veulent, & en general tous les habitans de l'Isle sont de bonnes gens.

ZIB. Ville de la Phénicie, située sur une éminence au bord de la mer, & peu éloignée de Ptolemaïde. Quelques-uns prétendent que ce soit la vieille *Achzib*, dont il est parlé dans Josué 19. 29. & dans les Juges ch. 1. v. 31. nommée ensuite *Ecdippa*. Ce qui les fait être de ce sentiment, c'est que Saint Jérôme place *Achzib* à neuf milles de Ptolemaïs vers Tyr, à quoy s'accorde la situation de Zib. Cette ville est un des lieux d'où ceux de la Tribu d'Asér ne purent chasser les Cananéens naturels. * *Voyage d'Alep à Jérusalem en 1697.*

ZICLOS. Ville de la Basse Hongrie, à cinq lieues de Cinq-Eglises. Elle est fortifiée d'une Palanque & d'un Château, situé sur une hauteur que rien ne commande, & revêtu d'une muraille fort épaisse avec des bastions à l'antique. Soliman II. s'en rendit maître en 1543. & l'an 1686. le Comte de Scherfenberg, à qui le Prince Louis de Bade donna la conduite d'une partie de l'armée dont il eut le commandement après la prise de Bude, assiégea Ziclos si heureusement, que les Turcs furent obligés en peu de jours de se rendre à discrétion, & de demeurer prisonniers de guerre. Cette ville étoit autrefois appelée *royal-lum*. * *Hist. & Descr. du Royaume de Hongrie, liv. 3. 1688.*

ZIDEN. Petite ville de l'Arabie sur la mer Rouge, en Latin *Zidenum*. Elle sert de Port à la Mecque qui en est éloignée d'une journée. Il y a un Château à chaque côté de ce Port. Les Turcs disent qu'Eve a été enterrée dans cette petite ville, & ils y montrent sa sépulture qui est longue environ de quarante pas d'un homme qui marche. Cette Sépulture n'a point d'autre ornement qu'une pierre à l'un des bouts & autant à l'autre. Comme la Mecque est l'abord de toutes les richesses des Indes, & que les Marchands viennent débarquer de tous côtes au Port de Ziden, on en voit un nombre infini sur le chemin des deux villes, qui vont & viennent avec des chameaux chargez de marchandises qu'ils portent en divers endroits une partie en Syrie & en Egypte, & on les apporte de là en Europe. La petite ville de Ziden est nommée par quelques-uns *Giddé* & *Giudda*.

ZIEGENHALS. Ville d'Alemagne dans la Silefie. Elle est de la Principauté de Neisz, & située sur la rivière de Biele.

ZIEGENHEIM. Ville d'Alemagne dans le Comté de ce nom, en Latin *Ziegenheimum*. Elle est située sur la petite rivière de Schwalm & assez jolie. Le Comté de Ziegenheim est enclavé dans le Bas Landgraviat de Hesse, & fut le partage de Frederic, fils de Louis le Dur, Landgrave de Turinge l'an 1173. Sa posterité en jouit jusqu'à Jean, fils de Geoffroy, mort sans enfans en 1453. Louis le Pacifique, Landgrave de Hesse, en herita. Les Comtes de Hoenloë luy ayant disputé cette succession, comme heritiers d'Elisabeth de Hanau, fille d'Ulric, Comte de Hanau & d'Elisabeth de Ziegenheim, sœur de Jean, l'affaire fut portée à la Diète de Worms, & on l'a jugée en faveur des Landgraves de Hesse, qui en ont joui depuis. Les lieux les plus remarquables de ce Comté, après la petite ville de Ziegenheim sont Treysa, Gemund, Neukirchen, Schwartzborn & le Monastere de Haina qui étoit le lieu de la sépulture des Comtes. * *Audiffret, Geogr. anc. & mod. Tome 3.*

ZIEGENRUCK. Ville d'Alemagne en Misnie dans le Cercle de Voigtland. Elle est située sur la Sale.

ZIGEA. Petite Isle du Comté de Zagrab dans l'Esclavonie. Elle est formée par la Save, entre la ville de Zagrab & celle de Sisleg. On l'appelloit anciennement *Segeftica*. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZIGETH. Ville de la Basse Hongrie, que Soliman II. Empereur des Turcs assiégea en personne l'an 1566. & devant laquelle il mourut de chagrin, à cause de la vigoureuse résistance des assiégés, qui luy faisoit perdre l'espérance de se rendre maître de la Place. * *Voyez SIGETH.*

ZIKA. Petit bourg de la Basse Hongrie. Il est situé sur la Sarwitz, entre Albe Royale & Sarwar, & pris pour l'ancienne *Magniana*. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZILEF ou *Zilif*. Fleuve d'Afrique dans le Royaume d'Alger. Il a sa source dans le mont Guanecexis, & descendant par des plaines desertes, il va se décharger dans la mer à l'Orient de Mostagan, sur les frontieres de Tremecen & de Tenez. Les deux bords de cette rivière sont peuplez d'Arabes riches & vaillans, qui peuvent mettre en campagne deux ou trois mille chevaux. * *De la Croix, Relation de l'Afrique, Tome 4.*

ZIMBRE. Isle, éloignée du Cap de Bon de quinze milles, & de quarante-cinq de la Goulette, qui est le Port de Tunis, quoy que la Goulette en soit à plus de vingt milles. Cette Isle est inhabitée, mais il y a de bonne eau, ce qui fait que plusieurs vaisseaux y relâchent pour se rafraichir. * *Jouvin de Rochefort, Voyage de Turquie.*

ZINARA. Isle de l'Archipel, qui étoit autrefois peuplée, & qui est presentement deserte. On la trouve environ à cinq lieues de celle de Morgo du côté de l'Orient. * *Maty, Dict. de Holl. 1701.*

ZINGANES. Peuples Indiens voisins du Sindy, qui volent la plupart des barques qui y vont ou qui en viennent. Ils sont Sujets de l'Empereur du Mogol, qui ne laisse pas de leur faire souvent des presens, pour les obliger de s'abstenir d'exercer leur pyratie, ce qui n'empêche pas qu'ils ne volent continuellement, & qu'ils ne fassent de nouvelles prises. * *Thevenot, Voyage du Levant, Tome 2.*

ZINHAGIENS. Peuples d'Afrique, qui composent l'une des cinq Tribus des Bereberes, qui y passerent autrefois avec Melec-Isiriqui, Roy de l'Arabie Heureuse. Ils demeurent dans le Pays qui est depuis les montagnes de Barca jusqu'à celles de Nefusa & de Gueneceris, & il y en a quelques-uns qui errent avec les Zenetes. * *Marmol, li. 1.*

ZINZEL. Riviere d'Alemagne en Alsace. Elle a sa source dans les montagnes du Comté de Bitsch, passe à Motterhausen, à Schmalenthal, à Zintweiler, à Gumprechts, à Hoffen, à Utenhoffen, à Mertzweiler & à Schweickhausen, où elle se jette dans le Matter. * Davity, *Alsace*.

ZINZICH. Bourg du Duché de Juliers dans la Westphalie, en Latin *Siniciacus*. Il est situé à l'embouchure de l'Aller dans le Rhin, trois lieux au dessus de Bonn. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZIPP. Lac des Pays-Bas dans les Provinces Unies. Il est dans la Nord-Hollande, & il a été desséché vers le milieu du dernier siècle. Ce Lac est environné d'une digue appelée *le Hond-boch*, c'est-à-dire, le Bois du chien, & on le trouve entre Alcaer au Midy, & l'Isle de Texel du côté du Nord.

ZIRAS. Les Anciens appelloient ainsi Varne, riviere de la Basse Bulgarie dans la Turquie Européenne.

ZIRBAAD. Partie la plus Orientale des Indes, que les Européens nomment communément *la Presqu'Isle de là le Gange*. Elle comprend du côté du Septentrion, les Etats des Rois d'Ava & de Pegu; du côté du Midy ceux du Roy de Siam; & du côté d'Orient, les Royaumes de Tunquin & de la Cochinchine. Le mot *Zirbaad* signifie en langage Indien, *Pays sous le Vent*. Les Geographes Hollandois dans la nouvelle Carte qu'ils nous ont donnée de ce Pays, ont appelé *Mare Zirbaad* cette partie de l'Océan, que nous connoissons depuis long-temps sous le nom de *Golfe de Bengale*, sur lequel une partie de ce Pays est situé. * Robbe, *Geogr.*

ZIRCHNITS ou *Czirnik*. Ville de la Carniole, où il y a environ trois cens maisons, & qui a donné son nom à un Lac qui en est tout proche. Ce Lac a deux milles d'Alemagne de long & un de large. Il y a des montagnes tout à l'entour, quoy qu'elles en soient un peu éloignées, & du côté du Midy est une partie de la forêt qu'on appelle *Birnbaumer*. Cette forêt est d'une grande étendue, & nourrit un tres grand nombre de cerfs, de sangliers, de renards, de loups & d'ours. On voit tous les ans dans le mois de Juin les eaux du Lac de Zirchnits descendre sous terre par plusieurs grands trous qui sont au fond, & revenir ensuite par ces mêmes trous pendant le mois de Septembre. L'eau remonte beaucoup plus vite qu'elle ne descend, & elle occupe bientôt toute la terre qu'elle couvroit avant que de s'engloutir. Aussi tôt que l'eau s'est écoulée, la terre produit grand nombre d'herbes en Hiver, qui servent à nourrir les bestiaux. C'est dans ce temps que les lièvres, les cerfs & les sangliers viennent de tout le Pays environnant, & sur tout de la forêt de Birnbaumer, ce qui fait que le Peuple en prend quantité. Il y a beaucoup de poisson dans ce Lac, carpes, tanches & anguilles. Les habitans ont toute permission de pescher dans le temps que l'eau s'écoule sous terre, ce qu'ils font en se mettant tout proche des trous, où ils empêchent que les poissons ne se jettent. La terre qui est sous ce Lac est fort inégale. Il n'est profond que de quatre pieds en quelques endroits, & en d'autres d'environ quinze aunes. Comme les poissons cherchent plutôt les vallées que les lieux fort élevez, les Pêcheurs qui distinguent ceux qui sont secs d'avec ceux qui sont humides, ont donné en leur Langue sept noms différens à sept de ces vallées, sçavoir *Vodanas*, *Reshetu*, *Sitarza*, *Ribishkiana*, *Nakishu*, *Livisue* & *Kottel*. Selon les meilleures conjectures ce Lac est celui que Strabon appelle *Lugea Palus*, mais il y a lieu d'être surpris que les Anciens n'ayent parlé de cet événement admirable, de faire descendre ses eaux sous terre & de les faire revenir ensuite. Ceux du Pays n'ont aucune tradition qui marque depuis quel temps cela arrive à ce Lac. La mer qui en est la plus proche est celle qu'on appelle *Sinus Tergestinus* & *Sinus Flanaticus*, qui sont le Golfe de Trieste & le Golfe de Quevero. La terre qui est autour du Lac de Zirchnits est tres-creuse, & toute remplie de cavernes. On assure que le Prince d'Eckenberg ayant eu la curiosité d'entrer dans un de ces trous en étoit ensuite sorti par le côté d'une montagne. * Edouard Brown, Anglois, *Voyage de Vienne*.

ZIRICZEE. Vi le principale de l'Isle de Schowen dans la Zelande, à demi lieu de Browershaven, à trois lieux de Middebourg, & à cinq de Bergopzoom, en Latin *Ziriczla*. On croit qu'elle a pris son nom de Ziringue que l'on prétend l'avoir fait bâtir l'an 749. Son Port étoit autrefois fort fréquenté, mais depuis que les sables l'ont comblé, elle a beaucoup perdu de son commerce. Elle fut prise par les Espagnols en 1576. après avoir soutenu un siege

Tome III.

de neuf mois, & reprise par les Confederez quelque temps après. Ce fut près de cette ville que les François & les Hollandois mirent en déroute les Flamans, dont la plupart furent massacrez. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 3.

ZIRIDAVIA. Ville ancienne de la Dace. Quelques Geographes tiennent que c'est celle de *Targorod* dans la Moldavie. Il y en a d'autres qui prétendent que ce soit *Scharesten*.

ZIRIFDIN. Ville de l'Arabie Heureuse. Moletius la prend pour l'ancienne *Carman* ou *Acumman*, que d'autres croient être la Chadbar d'aujourd'hui, située sur une riviere de ce même nom. * Voyez AMANSIRIFDIN.

ZIRKEES. Village des Indes, situé à une lieuë & demie de la ville d'Amadabat. Il est celebre par un beau Sépulcre qu'on y voit, & qui est l'ouvrage d'un Roy de Guzarate qui l'a fait bâtir en memoire d'un Kasi qui avoit été son Précepteur, & que plusieurs prétendus miracles faits après sa mort ont rendu fameux. Tout le bâtiment dans lequel on compte jusques à quatre cens quarante colonnes de la hauteur de trente pieds est de marbre, aussi bien que le pavé, & sert de Tombeau à trois autres Rois qui ont voulu y être enterrez avec leurs Familles. A l'entrée de ce superbe Tombeau est une grande citerne pleine d'eau, & fermée d'une muraille qui est percée de tous les côtez de plusieurs fenêtres. Les Mahometans de ces Quartiers-là y vont faire leurs pelerinages. * Mandello, *Voyage des Indes*.

ZIRONA. Petite Isle du Golfe de Venise, anciennement *Proteros*. Elle est près de celle de Bua & de la ville de Traw du côté du Couchant. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZIS. On appelle ainsi une chaîne de quinze froides & âpres montagnes d'Afrique, qui bordent la Province de Fez du côté du mont Atlas, & qui donnent leur nom à la riviere de Zis qui en sort. Elles commencent vers le Couchant à la Province de Tedla du Royaume de Maroc, où la montagne de Dedez le sépare de celui de Fez, & s'étendent jusqu'aux confins de Mezétuloua. La Province de Sugulmesse qui est de la Numidie les borne au Midy, ce que font au Nord les plaines d'Ecdescen & de Gureygure. Ainsi leur longueur d'Orient en Occident est de trente-cinq lieux & leur largeur de quatorze. Ces montagnes sont peuplées de Zeneques, vaillans, mais barbares & si endurcis au froid, que parmi les neiges & les glaces qu'on y trouve, ils ne s'habillent pas plus chaudement que les autres Berberes, si ce n'est qu'ils portent des botines de cuir, & s'entortillent les jambes de haillons lacez avec des cordes, ayant en tout temps la tête nue. Ils ont toujours guerre avec les Arabes, dont ils vont enlever les troupeaux la nuit dans la plaine. Leurs montagnes sont toutes couvertes d'herbe, & ont peu de bois; mais il y a si grand nombre de couleuvres, qu'elles vont dans les maisons & s'approchent quand on mange, afin qu'on leur jette quelque chose, sans faire mal à personne, à moins qu'on ne les attaque. Il y a plusieurs villages, dont les logis sont faits de bois ou de cloisons enduites de terre & de plâtre & couverts de paille. Les plus riches ont des cabanes de nate de jonc. Ils nourrissent quantité de menu bétail, & trafiquent à Fez & à Sugulmesse, de laine, de beurre, d'ânes & de mules; mais ils ne vont point à Sugulmesse que les Arabes ne se soient retirez dans les Deserts. Ils font plus de trente mille combattans tous gens de pied, & battent toujours les Arabes dans les montagnes, comme ils en font ordinairement battus dans la plaine à cause de leur Cavalerie. Ils sont fort robustes & si brutaux, que jamais ils ne demandent ni ne donnent la vie dans le combat. Ils lancent des dards avec autant d'effet que s'ils se servoient d'arbalètes, & outre cela ils ont quelques arquebuses. Toutes les Caravanes qui passent par ces montagnes leur payent tribut pour chaque charge de chameau, & tout ce qui vient sans passeport est détrouffé. Il y a deux de ces montagnes, sçavoir *Aden* & *Arucanex*, qui ont des mines d'argent, mais ils en tirent fort peu de profit. L'on y voit encore les ruines d'une ville appelée *Calat Aben-Tavyla*. Les murs en sont faits de bois lié avec du plâtre, & il y demeure quelques pauvres gens. * Marmol, *Tome 2. liv. 4. ch. 119*.

ZIS. Riviere d'Afrique dans le Biledulgerid. Elle sort d'une montagne de l'Atlas, qui porte le même nom, & prenant son cours entre des montagnes, elle arrose les Pays de Cheng, de Matgara & de Retel. Ensuite étant entrée dans le Pays de Segelmesse, elle traverse un Desert, passe près du Fort de Suahila, & se va rendre dans un Lac, envi-

KKkkk ij

ronné de sablons de tous côtez. * De la Croix, *Relation de l'Afrique*, Tome 2.

Le même Auteur parle d'une autre riviere d'Afrique qui porte aussi le nom de Zis.

ZITRACH. Petite ville qui donne son nom à une Contrée, qui fait partie de l'ancienne Albanie, en Latin *Zitraca*. Elle est dans la Circassie, aux confins du Zacheti, & des Tartares de Daghestan. Sanson dans ses petites Cartes fait mention d'une autre Zitrach. Celle-ci est dans la Province de Zuyrie en Georgie, près de la riviere d'Akfa, qui se jette en ce lieu-là dans la mer Caspienne ou mer de Bacu, & il la prend pour l'ancienne *Gagara*. D'autres veulent que Zitrach soit l'ancienne *Albana* ville de l'Albanie. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZITTAU. Ville d'Alemagne dans la Haute Lusace, en Latin *Zittavia*, *Sitta* & *Setuia*. Elle est située sur la riviere de Neiss, à quatre lieux au dessous de Gorlitz sur la frontiere de la Bohême. Venceslas, Roy de Bohême, en aimoit fort le séjour. Aussi prit-il soin de l'aggrandir en 1253. & deux ans après on l'entoura de murailles. Elle est renommée pour sa bonne biere. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 3.

ZIZIERE. Ville d'Assyrie située sur le bord du Tigre. Quelques-uns la prennent pour Zigire de Ptolemée. * Davity, *Assyrie*.

Z N

ZNAIM ou *Znoymo*. Ville du Royaume de Bohême dans la Moravie, en Latin *Znoymum*. Elle est située sur la Teya aux frontieres de la Basse Autriche, à sept milles de Brinn & à dix de Vienne. Cette ville où mourut l'Empereur Sigismond en 1437. fut prise par les Suedois en 1645. * Maty, *Dictionnaire de Hollande* 1701.

Z O

ZOAN ou *Tzoan*. Ville de l'Egypte, anciennement sa capitale. C'est celle où Moysé fit tant de miracles devant Pharaon, & où le Prophete Jeremie fut amené & lapidé après la prise de Jerusalem. Plusieurs la confondent avec l'ancienne *Tanis*. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZOAN ou *Zovan*. Bourg de l'Etat de Venise, dont le nom semble être un reste de celui des anciens *Suanetes*, Peuples de la Rhetie, en Latin *Zoanum* & *Zovanum*. Ce bourg est situé près de la source de l'Oglio. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZOARA. Ville d'Afrique dans la Province de Tripoli propre. Elle est ancienne & bâtie sur la côte à vingt-trois milles de l'Isle de Zerbi vers l'Orient. On croit que cette ville est celle qu'on appelloit autrefois le *Port de Pishdon*. Ses habitans subsistent de la chaux & du plâtre qu'ils font, & qu'ils portent vendre à Tripoli. Le bled est si cher dans Zoara, qu'on estime un homme riche, quand il peut en avoir deux ou trois muids de provision. * De la Croix, *Relation de l'Afrique*, Tome 2.

Bossat dans son Histoire de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, liv. 1. rapporte qu'en 1552. quelques-uns des habitans de Zoara étant Esclaves à Malthe promirent de conduire les Chrétiens seurement jusqu'à leur ville, si on leur vouloit rendre la liberté. Elle leur fut accordée, & on choisit le Prieur de Capoué, qui partit avec seize vaisseaux & environ trois cens Chevaliers. Ils descendirent à terre le 14. d'Août, & attaquèrent la Place avec tant de promptitude, que les habitans surpris ne furent point en état de résister.

ZOBELITZ. Ville d'Alemagne dans la haute Lusace. Elle est située sur la petite riviere de Schops.

ZOCATORA ou *Zocotora*. Isle située à onze degrez quarante minutes, à l'entrée de la mer Rouge. Elle a le Pays de Melinde ou l'Ethiopie vers le Sud-Ouest & le Nord-Est, & n'est éloignée que de seize lieux de l'Arabie qu'elle a vers le Sud. Sa longueur est de vingt lieux ou environ sur dix de largeur, & elle a par tout une fort bonne rade, & des bayes commodés pour la retraite des navires. On tient qu'Alexandre la conquist à son retour des Indes, & qu'il la peupla de Grecs pour avoir soin de cultiver la plante dont se tire l'Aloës, qui est meilleur dans ce lieu-là que dans aucun autre. Il fait la principale richesse des habitans, qui en amassent le suc dans des vessies ou dans des peaux de bouc qu'ils font sécher au Soleil. Ils ont aussi du sang de Dragon, & nourrissent quantité de civettes; mais

ils ont peu de volaille & point du tout de gibier. On y trouve des chameaux, des bœufs, des vaches, des ânes, des moutons & des chèvres qui ont le poil frisé sur les cuisses. Cette Isle fut premièrement découverte par Fernand Bereyta, Capitaine Portugais. Elle est médiocrement peuplée, & dépend du Roy d'Arabie qui la fait gouverner par un Sultan. Ce Gouverneur fait sa résidence dans un bourg qu'on appelle *Tamary*, & qui est couvert d'un Fort accompagné d'une redoute, & éloigné de la mer de la portée du canon. Les habitans sont petits, & plutôt maigres que gras, bazanez & endurecis au travail. Ils ne vivent presque que de poisson & de fruits, & ont cela de commun avec les Arabes & les autres Mahometans qu'ils ne mangent point de porc. Il n'y a point de Mosquée dans *Tamary*, & ils n'y ont aucun autre lieu où ils puissent s'assembler pour leurs prieres, qu'ils font le matin & le soir au lever & au coucher du Soleil, en luy faisant de profondes reverences, portant les mains jusqu'à terre, & marmottant certaines paroles, ce qu'ils font encore trois ou quatre fois le jour. Ils traitent leurs femmes avec une grande honnêteté, & ont même du respect pour elles, mais ils ne les laissent point voir aux Etrangers. La plupart les vont acheter en Arabie. Ils se plaisent au commerce où ils sont adroits, quoy qu'ils aient peu de choses à vendre, & comme ils falsifient presque toutes leurs marchandises, ils sont extrêmement défians sur celles qu'on leur apporte. L'Isle produit du tabac & des citrouilles, mais peu d'oranges, & qui même sont assez mauvaises. Il y a aussi quelques arbres de cocos, où le fruit a de la peine à venir à cause du fond qui est fort pierreux. Ils reduisent les dattes en pâte, & s'en servent au lieu de pain. Leurs armes sont de larges épées sans garde dont le poignet est fort grand. Ils portent aussi des poignards à leur ceinture. La lame en est fort étroite vers la pointe, & a plus de trois doigts de largeur vers le manche, qu'ils sont curieux de garnir d'argent ou de cuivre. Leurs armes à feu sont en assez mauvais ordre. Ils ne laissent pas de les manier fort adroitement, aussi-bien que les petites rondaches dont ils se couvrent dans tous leurs combats. Les navires peuvent aisément faire de l'eau dans l'Isle de Zocatora, à cause que l'eau fraîche qui descend des montagnes, se dégorge dans la mer comme une riviere. Ils n'ont point de bateaux, & se servent de quelques radeaux pour la pêche qui est fort bonne en cet endroit-là. * Mandello, *Voyage des Indes*, liv. 1.

Thomas Rhoe, Ambassadeur d'Angleterre auprès du Mogol, parlant de l'Isle de Zocatora dans ses Memoires, dit que c'est la *Dioscuria* ou *Dioscorida* des Anciens, & l'appanage des fils aînez des Rois de Fartages. Il fait mention de quatre Nations différentes qui habitent dans ce Pays-là, sçavoir des Arabes qui n'en sont pas originaires, mais qui y passerent dans le temps que la conquête en fut faite par les Ancêtres du Sultan qui y regnoit lorsque cet Ambassadeur dressoit ses Memoires. Ceux-là baissent la main au Sultan, lors qu'ils se presentent devant luy. La seconde sorte d'habitans est un Peuple traité en Esclave, qui baise les pieds au même Sultan, & travaille continuellement à son service & à préparer son aloës. Les Bedouïns qui font la troisième sorte d'habitans sont plus anciens dans le Pays que les autres. Le Roy de Zocatora a eu avec eux de longues guerres. Ils vivent dans les montagnes en grand nombre, & on les y laisse aujourd'huy en paix, à condition qu'ils eleveront leurs enfans dans la Religion de Mahomet, ce que toutefois ils ne font point. On croit que ce sont les anciens Chrétiens Jacobites. La quatrième sorte de ces Insulaires, est un Peuple fort grossier & miserable, qui n'a point de demeure arrêtée, qui couche le plus souvent dans les bois tout nud, & défiguré portant de longs cheveux, & n'ayant aucune communication avec les autres. Ils ne vivent que de racines, & la moindre chose leur fait peur, de sorte que leur vie est peu différente de celle des bêtes brutes. Il y a grande apparence que ces Sauvages sont les habitans originaires de l'Isle de Zocatora. La terre y est pleine de montagnes & fort sterile. On y trouve des bœufs, des cabris & des moutons, mais en petit nombre. Leurs fruits sont des dattes & des oranges. Il y a aussi un peu de ris & de l'aloës. Le Roy qui a du sang de Dragon, de l'Indigo de Lahor & de la Civette, défend ce commerce à ses Sujets, & se le reserve à luy seul. Il a une petite galiote, avec quelques rameurs de Surate qui le servent à l'année. Ils ont en grande veneration les Tombeaux où leurs Morts sont enterrez. Il y en a beaucoup dans le Pays, mais ils

ont une devotion particuliere pour celui de Serdi Hachim qui est enterré à Tamara. Il fut tué il y a plus de six vingts ans par les Portugais. Ils disent qu'il leur a apparu depuis, & qu'il a soin de les avertir de tous les accidens qui leur doivent arriver.

ZODIAQUE. Grand Cercle qui biaise en forme d'écharpe entre les deux Poles du monde, & qui est coupé à angles obliques de vingt-trois degrez & demi par l'Equateur au commencement des Signes du Belier & de la Balance. Il est divisé en quatre parties égales pour les quatre Saisons de l'année par les deux colures des Solstices & des Equinoxes. La Ligne représentée au milieu du Zodiaque est appelée *Ecliptique*, parce qu'elle sert de route ordinaire au Soleil, & comme c'est sur ce Signe que se font les Eclipses de Soleil & de Lune, on luy a donné ce nom d'*Ecliptique* d'un mot Grec qui signifie Défaillir. Ce Cercle qu'on a accoutumé de diviser en douze parties égales appelées *Signes*, dont la suite se compte d'Occident en Orient, est oblique, & cette obliquité est la cause de la vicissitude des Saisons par l'approche ou par l'éloignement du Soleil des Regions de la Terre. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod. Tome 1.*

ZOEST ou *Sœst*. Ville d'Alemagne dans la Westphalie. Elle est tres-considerable, & l'une des Anseatiques Westphaliques. Cette ville située à sept lieues de Munster est renommée par les excellens Peintres qu'elle a produits. * Voyez *SOEST*.

ZOFALA. Royaume de la Cafrerie en Afrique. Il s'étend sur la côte de la mer d'Ethiopie vers le Zanguebar entre les bras du fleuve de Zambeze qui y forme plusieurs Illes. * Voyez *SOFALA*.

ZOFFINGEN. Ville de Suisse dans le Canton de Berne au Pays d'Argow, entre Zurich & Soleurre. Elle est située sur le Wiper, & on la prend pour l'ancienne *Tobinum* ou *Tobinium*. Son antiquité se remarque par le pouvoir que l'Empereur Charles le Gros luy donna de battre monnoye. Les armes des Comtes de Spitzberg qu'elle porte encore sont connoître qu'elle leur a appartenu. Elle eut ensuite plusieurs privileges, que l'Empereur Rodolphe I. luy conserva lors qu'elle se mit sous sa protection. Albert son fils qui l'assiégea l'an 1295. la contraignit de luy obéir. Cette ville fut brûlée presque entierement en 1396. & après qu'elle eut été réparée, la Maison d'Autriche luy accorda de nouveaux Privileges. Vers l'an 1415. elle passa avec tout le Pays d'Argow sous la puissance des Bernois auxquels elle est encore aujourd'huy, ayant conservé ses exemptions. * Stumpf, *li. 7. de Argovia, ch. 33.*

Davity rapporte que près de la ville de Zoffingen on voit une grande & belle forêt appelée *Bonivalt*, qui s'étend jusqu'à la riviere d'Aar, & qu'elle porte des sapins si hauts qu'il s'en trouve de cent trente pieds. Les Genevois vont en cette forêt acheter ces arbres & les menent par la riviere d'Aar jusqu'au Rhin, & de là fort loin pour les vendre.

Maty met Zoffingen sur la riviere de Wigor, près de son embouchure dans l'Aar.

ZOGANI. Golfe qui fait partie de la mer Noire, en Latin *Sinus Zogani*, anciennement *Mariandinus*. Il est sur la côte de l'Anatolie, à l'embouchure de la riviere de Sangari ou d'Ajala. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZOIEL ou *Zuglio*. Bourg ou village du Frioul dans l'Etat de Venise, en Latin *Zoiela* & *Zuglium*. Il est situé près de Moscaredo & de la source du Bati, & pris par quelques Geographes pour l'ancienne *Julium Carnum*. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZONCHIO. Petite ville de la Morée dans le Belvedere, en Latin *Zonchium*. Elle est à une lieue & demie de Navarin vers le Midy, & on la prend pour l'ancienne *Epitalium*. Cette ville donne son nom au Golfe & au Cap de Zonchio. Le Cap étoit appelé anciennement *Coryphasium Promontorium*, & le Golfe *Cyprius Sinus*. * Maty, *Dict. de Holl.*

ZOLDO. Bourg de l'Etat de Venise dans le Bellunois, en Latin *Zoltum*. Il est situé à cinq lieues de Bellune vers le Nord Occidental au milieu des montagnes, & renommé pour ses bonnes mines de fer. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZOLLERN. Ancien Château d'Alemagne, proche d'Echingen, à trois lieues du Danube sur une petite riviere du même nom. L'Empereur Henri V. le fit bâtir à son retour d'Italie, & il a donné son nom à la Principauté de Hoen-Zollern. Ce Château est situé dans le Comté d'Echingen, qui est l'ancien Patrimoine des Princes de Hoen-Zollern, & la residence en est commune aux deux Branches de cette Maison. * Audiffret, *Geogr. Tome 3.*

ZOLNOCK. Contrée de la Haute Hongrie, avec titre de Comté, & une ville qui porte son nom, en Latin *Zelnocensis Comitatus*. Ce Comté est séparé de celui de Thurnthurn par la Teisse, & a pour bornes ailleurs ceux de Pest, d'Hewecz, de Bath & de Bodrog. La ville de Zolnock, qui en est la capitale, & que les Latins appellent *Zo'nochium*, *Solnocum* & *Zolonocum*, est située au Confluent de la Zagywa & de la Teisse, à treize lieues du Grand Waradin du côté de l'Orient. Elle appartenait autrefois aux Turcs qui la prirent en 1552. & elle est presentement sous l'obéissance de l'Empereur depuis l'année 1685. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZONE. Espace de terre, diversement appelé, selon la differente temperature de l'air que l'on y respire. Il y a cinq Zones, une Torride, deux Temperées, dont l'une est Septentrionale & l'autre Meridionale, & deux Froides de même position. La Torride est l'espace du Globe Terrestre qui est renfermé entre les deux Tropiques. Les Temperées sont les deux Portions du Globe Terrestre, qui sont entre les Tropiques & les Polaires, & les Froides sont celles qui s'étendent depuis les Polaires jusqu'aux Poles.

Les Anciens avoient crû que les Zones Froides, aussi bien que la Torride, étoient inhabitées, & même inhabitables, les unes par leur froideur excessive, & l'autre par son extrême chaleur; mais les navigations faites dans les deux derniers siècles ont justifié le contraire. La longueur des nuits dans la Torride, la fraîcheur des rosées, les vents reglez & continuels, la hauteur des montagnes, & le grand nombre de vapeurs que le Soleil tire incessamment de la mer, & qui se convertissent en rosées & en petites pluyes, entretiennent l'air dans une temperature raisonnable. De même dans les Zones Froides, l'air est adouci par la longue présence du Soleil sur leur horizon. Il est vrai qu'elles sont moins habitées que la Torride, où la terre est tres-fertile, & abondante en toutes les choses qui peuvent être nécessaires à la vie. Quand les Geographes ont établi des Zones, ils n'ont eu égard qu'aux quatre petits Cercles qui divisent le Globe en cinq parties. Cette division leur a fait trouver la Zone Torride, les deux Temperées & les deux Froides. On peut objecter qu'il en faudroit compter six, à cause que l'Equateur divise la Zone Torride en Septentrionale & en Meridionale, & qu'elle est bien la même selon la qualité, mais non pas selon la position qui doit en déterminer le nombre, puis qu'autrement il n'y en auroit que trois; à quoy l'on répond que la Zone Torride ne doit pas être divisée, parce qu'elle est continuë, & qu'elle n'est pas séparée comme les autres. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod. Tome 1.*

ZONS ou *Zons*. Petite ville d'Alemagne dans l'Archevêché de Cologne, en Latin *Zontium* & *Zontia*. Elle est située sur le Rhin, cinq lieues au dessous de la ville de Cologne. Cette ville est renommée par son Péage & par son Château. * Maty, *Dict. de Holl. 1701.*

ZOQUES. Peuples de l'Amerique qui habitent une Province du Pays de Chiapa, qu'on appelle *Province des Zoques*. Cette Province s'étend d'un côté jusqu'à Tabasco, d'où par la riviere de Grijalva on transporte les marchandises du Païs avec assurance à Saint Jean de Ulhua ou *Vera-Cruz*. Les habitants trafiquent aussi avec ceux de Jucatan par le havre appelé le *Port Royal*, qui est entre Grijalva & Jucatan. Les bourgades de cette Province ne sont pas fort grandes, mais elles sont riches, parce qu'il y a quantité de soye, & la meilleure cochenille de toute l'Amerique. Il y a peu d'Indiens qui n'ayent leurs vergers plantez de ces arbres, où s'engendrent les vers qui nous fournissent cette riche marchandise. Ce n'est pas qu'ils les estimassent beaucoup d'abord, mais ils commencerent d'en faire cas lors qu'ils virent que les Espagnols leur en offroient de l'argent, les contraignant même de les cultiver dans les endroits où ils avoient reconnu que ces arbres croissoient mieux qu'ailleurs. Il y a une si grande quantité de soye en ce Pays-là, que le principal trafic des Indiens consiste en des tapis de toutes couleurs qu'en font leurs femmes. Elles les vendent aux Espagnols qui les envoient en Espagne. C'est une chose admirable de voir la beauté & la diversité des ouvrages de ces Indiennes. Le Peuple de cette Province est spirituel, ingenieux & bien fait de corps. Le climat est chaud vers Tabasco, mais au dedans du Pays il fait fort froid en certains endroits. On n'y recueille point de froment, mais quantité de mahis. Aussi n'y a-t-il pas tant de bétail qu'aux environs de Chiapa. Pour du gibier, de la volaille & des

coqs d'Inde, ils'y en trouve fort abondamment. * Thomas Gage, *Nouvelle Relation des Indes Occid.* 2. part. ch. 18.

Laët, dans sa Description des Indes Occidentales, liv. 7. ch. 5. dit que la Province des Zoques ou Zoagues est peuplée de vingt-cinq bourgades, dans la première desquelles, nommée Tecpatlan, les Dominicains ont un Monastere.

ZOROANDA. Lieu du mont Taurus, sur les confins de l'Arménie ou de la Mésopotamie. C'est en ce lieu-là que le Tigre, selon le rapport de Pline, se cache sous terre & se montre de nouveau à quelques milles de-là.

ZOTH. Nom d'une Nation qui habitoit autrefois dans les Pays marécageux d'Asie, qui sont entre les villes de Vasseth & de Bassorah. Ces Peuples s'étant revoltés, furent défaits & réduits en servitude par Motassem, huitième Calippe des Abbassides. On dit qu'ils habitent présentement dans des villages de l'Iraqe Babylonienne. * Herbelot, *Bibliothèque Orientale*.

ZOUR. Ville de Perse, dans laquelle il n'y a rien de fort remarquable. Elle est de la Province de Belad-Coureston, & située à 70. degrez 20. minutes de longitude, & à 35. degrez 32. minutes de latitude. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. li. 3.

ZOUZEN. Ville de Perse dans la Province de Mazandran. Elle est assez agréable, & située à 85. degrez 15. minutes de longitude, & à 35. degrez 39. minutes de latitude. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. li. 3.

Z V

ZVARIN. Ville de la Contrée de Marat, Province du Royaume de Mongibir dans l'Abyssinie. Elle est assez forte, & située sur une petite montagne, d'où sort une grande source d'eau qui fait tourner trois moulins. Ses habitans sont d'un naturel doux, mais Idolâtres. * *Voyages de Vincent le Blanc*, 2. part. ch. 14.

ZUCALA. Isthme qui joint la Tartarie Crimée avec celle de Nogais, qui sont les deux parties de la petite Tartarie. Cet Isthme, que les Anciens nommoient *Isthmus Tauricus*, est entre le Lac Sefcan & le Golfe de Nigropoli, partie de la mer Noire. Sa largeur n'est que d'une demi-lieue, & il est défendu par la ville de Précop qu'on y a bâtie. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZUCCORA. Bourg de l'Isle de Piscopia vers l'Asie, avec un Château. Il est arrosé d'un ruisseau d'eau douce qui ne tarit point. Boschini dans son Traité de l'Archipel, dit que les habitans de ce bourg assurent qu'il s'y trouve beaucoup de mines, & que la crainte d'attirer les Turcs les empêche d'y travailler.

ZUDIDAVA. Ville ancienne de la Dace. Les Geographes croient que c'est le bourg de la Moldavie qu'on appelle aujourd'hui *Husz*.

ZUENZIGA. Province ou Desert de la Lybie. Il a au Couchant Tegaza; au Levant Hayr; au Septentrion Segelmess, Tebelbelt & Beni-Horay; & au Midy le Desert de Guir, vis-à-vis le Royaume de Guber au Pays des Negres. Quoy que ce Desert soit tres-sec & tres-sterile, il ne laisse pas d'être habité par des Peuples appelez *Guenasferis*. C'est par-là que passent les Marchands de Tremecen qui vont à Tombut & au Royaume d'Yca, ce qu'ils ne font pas sans un grand danger, à cause que les animaux meurent quelquefois de faim en chemin, principalement au Quartier de Gogden, où l'on fait jusqu'à neuf journées sans trouver de l'eau, si ce n'est quelque marais quand il a plu, mais il tarit aussi-tôt. Parmi les habitans qui sont Africains, il y a quelques Arabes qui tirent tribut de ceux de Segelmess pour les terres qu'ils labourent. Ils errent par ces Deserts jusques à Yguid, & s'arrêtent aux endroits où ils rencontrent de l'herbe pour leurs troupeaux. Ils sont riches en bétail, & recueillent force dattes sur la frontière de Biledulgerid, où ils regnent par le grand nombre de leur Cavalerie. Il y a d'autres Arabes avec eux qu'on nomme *Garfa* & *Esgué*. Ils sont tous Nobles, & les Rois de Barbarie ne dédaignent point d'épouser les filles de leurs Commandans. * De la Croix, *Hist. d'Afrique*, Tome 2.

ZUG. Canton de Suisse, borné de celui de Zurich au Septentrion; de celui de Swits à l'Orient & au Midy; & de celui de Lucerne à l'Occident. Il comprend six Bailliages, sçavoir Cham, ainsi nommé d'un petit bourg qui est sur le Lac de Zug, & que l'Abbesse du Monastere de Zurich posseda long-temps; Saint André, Hunneberg, Walchevil, Steinhof & Saint Wolfgang. Ce Pays appartenoit autre-

fois à des Seigneurs particuliers, & passa de-là aux Ducs d'Autriche, desquels il sécoia la domination.

La ville de Zug dont le Canton a tiré son nom, est à mi-chemin de Zurich & de Swits, & fut autrefois habitée, à ce qu'on prétend, par certains Peuples qui se mirent à la solde des Cimbres, lors que les Tigurins y entrèrent. Elle est située au bord d'un Lac & au pied d'une haute montagne, couverte en partie d'un vignoble, & d'un grand bois d'un autre côté, ce qui fait que le bled, le vin, les fruits & le poisson y abondent. Ces avantages y ont attiré beaucoup d'habitans, quoy qu'elle soit d'une mediocre étendue. Elle a une grande Place, avec de beaux édifices. Ses Eglises sont considerables, ainsi que la Maison de Ville, qui est fort bien peinte. On y voit une Tour d'Horloge qui sert de Porte à la ville. C'est par-là qu'on passe pour aller au bord du Lac, dont la vûe n'est pas désagréable, quoy qu'il soit environné de hautes montagnes & de grands bois, si ce n'est du côté de Zurich, où l'on trouve une fort belle campagne fertile en bleds & en fruits, & bordée d'un côteau chargé de vignes. Les autres lieux du même Canton sont Cham, Bar & Egen. Il est Catholique, & fit alliance en 1352. On l'appelle en Latin *Tugium*, ce qui a fait nommer le Canton de Zug *Tugiensis Pagus*. * Audiffret, *Geogr.* Tome 2. Jouvin de Rochefort, *Voyage d'Allemagne & de Pologne*.

ZUGKMANTEL. Ville d'Allemagne dans la Principauté de Neisz en Silesie. Elle est située au pied des montagnes de Moravie, & on l'appelloit anciennement *Edelstein*. * Davity, *Silesie*.

ZUICKAU. Ville de Misnie dans le Cercle de Voigtland, en Latin *Zuickavia*. Elle est située sur la riviere de Mulde, au pied des monts Fichtelberg, à six lieues de la ville d'Altenbourg, & à pareille distance de celle de Plawen. Henry l'Oiseleur la fit aggrandir, & luy donna de beaux Privileges. Plusieurs Historiens tiennent qu'il la mit au rang des Villes libres & Imperiales, ce qui n'est pas assuré, quoy qu'il soit certain qu'elle a joui long-temps de la liberté, & qu'elle luy fut ôtée en 1308. par Frederic le Mordu Marquis de Misnie. * Audiffret, *Geographie anc. & mod.* Tome 3.

ZUININBERGUE. Ville d'Allemagne qui n'est pas fort éloignée du Rhin. Elle est des dépendances du Landgrave de Hesse. * *Memoires & Plans Geographiques* 1698.

ZUIRIE. Pays de la Georgie en Asie, selon Sanson, qui dans ses petites Cartes le place au Levant du Gurgistan, le long de la mer Caspienne, à l'endroit où a été l'ancienne Albanie, & qui met dans cette Contrée les villes de Zittrach, de Stranu & de Chipiche. Cependant d'autres Geographes assurent que la Zuirie est le même Pays que le Gurriel, situé le long de la mer Noire.

ZULFA ou *Zulfa*. Ville d'Arménie, que quelques Auteurs croient être celle que les Anciens appelloient *Ariamene*. On la nomme *Zulfa la Vieille*, pour la distinguer d'une autre *Zulfa*, qui a été bâtie vis-à-vis d'Isphahan, outre que ce nom de Vieille luy convient, parce qu'elle est toute ruinée & abbatuë, & qu'on n'y connoit plus rien que la grandeur qu'elle avoit. C'étoit une ville pressée entre deux montagnes, où passe l'Aras, qui laisse tres-peu de terrain de côté & d'autre. Ce qui en reste ne fait pas connoître qu'elle ait eu jamais aucune beauté. Les pierres étoient grossièrement assemblées sans ciment, & ses bâtimens ressembloient mieux à des caves qu'à des maisons. Les Arméniens disent qu'elle en avoit quatre mille; mais elle ne pouvoit être située en un lieu plus sec, plus pierreux & plus sterile. La figure en étoit belle en récompense, & ressembloit à un Amphitheatre. Les avenues qui sont naturellement difficiles & fortes, étoient gardées par plusieurs Forts. Il n'y a qu'environ trente familles qui sont toutes Arméniennes. La fertilité des terres qui sont au voisinage de Zulfa les y a fait revenir, & elles y vivent assez doucement. Cotgia Nazar, l'un des principaux Arméniens qui sortirent de cette ville s'étant rendu puissant dans le negoce, & ayant acquis beaucoup de credit auprès de Cha-Abas & de Cha-Sefi son successeur, qui le firent Chef & Juge de la Nation Arménienne, fit bâtir en faveur de sa Patrie deux grands Caravanseras, que l'on y voit de côté & d'autre de la riviere. Il y fit une dépense de plus de cent mille écus, & par sa mort ces deux beaux ouvrages sont demeurés imparfaits. Ce fut Abas le Grand qui détruisit Zulfa, & tout ce que l'art avoit employé à la fortifier. Il le fit par la même raison qui l'obligea de ruiner Nacchivan, & plusieurs autres Places d'Arménie sur la même ligne, afin d'ôter les

vivres à l'armée des Turcs. Comme il voyoit ses forces inégales à celles de son ennemi pour l'empêcher de revenir tous les ans en Perse, & d'y conserver ses conquêtes, il résolut de faire un Desert des Pays qui étoient entre Erzerom & Tauris sur la ligne d'Irivan & de Nacchivan, qui étoit la route que les Turcs avoient accoutumé de tenir, & où ils se fortifioient, parce qu'ils y trouvoient des vivres assez abondamment pour faire subsister leur armée; de sorte qu'il en transporta les habitans & le bétail, ruina toutes fortes d'édifices, & fit mettre le feu par toutes les campagnes & aux arbres. L'Histoire dit qu'il porta ce ravage jusqu'à faire empoisonner plusieurs fontaines, & cela luy réussit.

La nouvelle ville de Zulfa, qui a été bâtie vis-à-vis d'Ispahan, & que quelques-uns nomment un de ses fauxbourgs, en est éloignée vers le Midy d'une demi-heure de chemin d'un homme de pied, & la rivière de Senderou passe à peu près dans une distance égale de l'une & de l'autre. Le chemin qui y conduit est ce qu'il y a de plus beau dans tout le reste de la Perse. C'est une allée de près de quinze cens pas de long, & de soixante & dix ou quatre vingt de large, coupée presque également par la rivière, sur laquelle il y a en cet endroit-là un fort beau Pont. Il porte le nom d'Aliverdi-Kan qui l'a fait bâtir, & on l'appelle aussi le Pont de Zulfa. Il est fait de bonne brique liée avec des pierres de taille, & le milieu n'en est pas plus élevé que les deux bouts. Il a environ trois cens cinquante pas de long & vingt de large, & quantité de petites arches fort basses le soutiennent. De chaque côté est une galerie large de huit ou neuf pieds, & qui va de bout en bout. Plusieurs arcades de vingt-cinq ou trente pieds de haut soutiennent la plate-forme dont elle est couverte, & ceux qui veulent être plus à l'air quand la chaleur n'est pas grande, passent par dessus. Le passage le plus ordinaire est sous les galeries qui tiennent lieu de parapets, & qui ont plusieurs ouvertures sur la rivière dont elles reçoivent de la fraîcheur. Elles sont fort élevées par dessus le rez-de-chaussée, & on y monte par des escaliers aîsez. Le milieu du Pont qui a vingt cinq pieds ou environ de largeur, est pour les voitures & les chariots. Il y a encore un autre passage quand l'eau est basse en Été, & qui est fort agréable pour sa fraîcheur. C'est un petit chemin qui touche le fond de la rivière, où sont des pierres disposées, afin qu'on puisse passer sans mouiller le pied. Il traverse toutes les arches d'un bout du Pont à l'autre par une Porte que l'on a faite à chacune, & l'on y descend de dessus le Pont par un petit escalier, pris dans les épaisseurs. Il y en a un de même de chaque côté du Pont par lequel on monte sur la plate-forme de la galerie, qui a plus de deux toises de large avec les garde-fous de côté & d'autre; de sorte qu'il se trouve six passages sur ce Pont, un par le milieu, quatre aux deux côtes qui sont les deux galeries & leurs plates-formes, & le petit chemin qui perce les arches. L'allée qui conduit d'Ispahan à Zulfa, commence par un Pavillon d'environ quarante pieds en carré. Il joint le derrière du Palais du Roy, & il est à double étage, percé en haut & en bas de plusieurs grandes fenêtres fermées par des treillis de bois artistement travaillés. Il n'y a que le Roy & sa Maison qui entrent par là dans cette allée. Ceux qui sortent d'Ispahan pour aller à Zulfa ou en d'autres lieux au de-là de la rivière, se rendent dans l'allée par une Porte de la ville qui touche le Pavillon. On appelle cette allée la rue de Tcharbag, ce qui veut dire, des quatre Jardins, & voici de quelle façon elle est disposée. Un canal regne tout le long de cette rue, & il en sort un ruisseau qui le remplit jusqu'au grand Pont. Les deux bords de ce canal qui sont de pierres de taille, ont deux ou trois pieds de large, & font un chemin que les passans prennent quelquefois, celui des gens de pied & des chevaux étant d'ordinaire de côté & d'autre de l'allée, depuis les arbres qui sont plantés en droite ligne jusques aux murailles des Jardins du Roy, qui ferment l'allée des deux côtes. C'est un chemin relevé de pierres de taille, & large à peu près de quatre pieds. Il n'y a qu'un rang d'arbres de chaque côté, & ces arbres appellez Tchinaris, sont fort droits, & n'ont dans le haut qu'une grosse touffe. L'espace qui est entre les arbres & le canal n'est point pavé, & il est laissé en champ que l'on sème quelquefois. Environ à deux cens pas du grand Pavillon, le ruisseau tombe dans un bassin de trente ou trente-cinq pieds de diamètre, & en cet endroit comme en d'autres qui sont plus bas, & où il y a aussi d'autres bassins, l'allée est croisée par un chemin

pavé & relevé comme les autres. Il a dix ou douze pieds de large. A main gauche de ce premier bassin est un Pavillon aussi grand & de la même structure à peu près que celui qui est au commencement de l'allée. C'est-là que dans une salle basse & voûtée, au milieu de laquelle il y a un bassin d'eau, on va prendre le café. De ce Pavillon jusques au Pont l'allée prend de la pente, & l'eau fait quelques cascades. Tous les Jardins qui sont de côté & d'autre de l'allée, de ça & de-là le Pont, appartiennent au Roy. On y laisse croître l'herbe en beaucoup d'endroits, & on se contente d'y avoir quantité d'arbres fruitiers, & de ces grands arbres touffus par le haut plantés à la ligne. Cela fait toute la décoration des Jardins de Perse. Des deux côtes des murailles de ceux-cy qui ferment l'allée, on voit dans de justes intervalles des Portes assez bien enjolivées, & au dessus de chacune un petit salon. Presque au milieu de l'allée, entre le grand Pavillon où elle commence, & le Pont, il y a à gauche une Maison de Dervis, à qui le Roy a donné un de ses Jardins pour y bâtir. Quelques reliques d'Aly ou de quelque autre Prophète y sont conservées, & on les voit en passant sous une voûte, devant laquelle les Persans font une profonde inclination. Après qu'on a marché environ cent pas au de-là du Pont de la grande allée de Tcharbag, on trouve à droite une rue entre de grandes murailles de Jardins qui sont au Roy, & cette rue conduit à Zulfa, qui n'est éloigné du Pont que de deux ou trois portées de mousquet. Zulfa est proprement une Colonie d'Arméniens, tirez de Zulfa ville d'Arménie, par Schabab, & c'est de-là que cette Colonie a pris son nom. Elle s'est tellement accrûe depuis, qu'elle peut passer aujourd'hui pour une assez grande ville, ayant près de demi-lieu de long, & étant large à peu près de la moitié. On y voit deux rues principales, qui en font presque toute la longueur. L'une a de chaque côté une rangée de Tchinaris, dont le pied est rafraîchi par un petit canal d'eau que les Arméniens conduisent dans leurs Jardins pour les arroser, selon l'ordre qui est établi. La plupart des autres rues ont de même une rangée d'arbres & un canal. Il y a environ trois mille maisons, qui sont mieux bâties & plus riantes qu'à Ispahan. Les Arméniens de Zulfa qui ont quinze ou seize, tant Eglises que Chapelles, ont cet avantage entre tous les autres Chrétiens d'Orient, qu'ils possèdent des terres, & ont de belles franchises, le Roy ne permettant point qu'on leur fasse la moindre injustice, ni qu'aucun Mahometan demeure à Zulfa. Il nomme celui qu'il luy plaît d'entre eux pour être leur Chef & les gouverner sous l'autorité Royale. On l'appelle *Kelontir*. C'est luy qui les juge dans leurs différens, & qui les taxe pour faire la somme qu'ils doivent payer tous les ans au Roy. Ils ont le privilège de porter des habits aussi riches que les Persiens, & d'avoir comme eux des brides d'or & d'argent pour leurs chevaux. Leurs femmes sont aussi très richement habillées & portent des brocards de Venise, & plusieurs autres étoffes des plus belles. Leur Langue est vulgaire ou litterale. La vulgaire est scûe de tous les Arméniens; mais il n'y a que les Ecclesiastiques qui sçachent la Litterale, dont on ne se sert que pour la Religion. Ils écrivent comme nous de la gauche à la droite, & ont des caractères particuliers depuis environ quatre cens ans. Ils ont trois Langues, qui quoique fort différentes, leur sont pourtant naturelles. L'Arménienne, qui est celle de leur ancienne Patrie, & qu'ils ont conservée de pere en fils; la Persienne, qui est celle du Pays où ils demeurent présentement; & la Turque, qu'ils ont aussi héritée de leurs Ancêtres, & dont ils se servent le plus souvent dans le commerce. Pour les femmes elles ne parlent guère d'autre Langue que l'Arménienne, parce qu'elles n'ont aucune habitude avec les Etrangers, & qu'elles sortent rarement de la maison. Il y a des Jésuites dans Zulfa. * Tavernier, *Voyages de Perse*, li. 1. & 4.

ZULLICHAW. Petite ville d'Alemagne dans la Silesie, en Latin *Zulichium*. Elle est située à une lieuë de l'Oder, dans la Principauté de Crossen, & éloignée seulement de cinq lieuës de la ville de ce nom vers l'Orient Septentrional. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZULPICH ou *Zulch*. Petite ville d'Alemagne dans l'Electorat de Cologne, nommée autrement *Tolbrac* & *Tulpick*, en Latin *Tulperum*, *Tolbiacum* & *Tolbiacus*. Elle est située environ à trois lieuës de la ville de Cologne vers le Couchant, & enclavée dans le Duché de Juliers. Cette ville est renommée par la victoire que Clovis Roy de France y remporta sur les Alemans en 499. après quoy il se fit Chrétien selon

le vœu qu'il en avoit fait pendant le combat. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZUREND. Ville de Perse dans la Province de Kerman, à 73. degrez 40. minutes de longitude, & à 31. degrez 15. minutes de latitude. Il se fait dans cette ville de tres-belle poterie qui surpasse la faïence, & on y trouve quantité de *Hanna*. C'est une couleur rouge dont les Persiens se teignent les ongles, ce qu'ils estiment un grand ornement. Ils en teignent aussi le devant de leurs chevaux, la queue & le dessous du ventre jusqu'à l'endroit où l'éperon touche. On en fait de même aux chevaux du Roy; mais on y ajoute une petite bordure dentelée tout à l'entour, & qui va en pointe comme celles de nos anciennes Couronnes Ducales. * Tavernier, *Voyages de Perse*, Tome 1. li. 3.

ZURICH. Belle & grande ville, située à l'extrémité du Lac de ce nom, sur le Limath qui la coupe en deux parties. Elle est la capitale du Canton qu'on appelle *Zunic*, & passe pour une des plus anciennes du Pays. Une vieille Tradition porte qu'elle fut bâtie seize ans après Trèves. Les Rois de France y fonderent deux Chapitres qui en furent les Seigneurs. L'un qui étoit d'hommes reçut de grands privilèges de Charlemagne en 807. & l'autre qui fut de filles en reçut aussi de considérables de Loüis le Germanique en 853. L'an 1218. Berthold V. Duc de Zeringhen étant mort, cette ville se retira de la domination de ses Seigneurs, & se mit sous la protection de l'Empire, à condition que jamais elle n'en pourroit être aliénée. L'Empereur Richard confirma la chose en 1262. mais soixante & huit ans après, l'Empereur Loüis de Bavière, que les guerres soutenues avoient épuisé d'argent, ne pouvant payer après la bataille de Muldorf, à Frederic, Duc d'Autriche, la somme qu'il luy avoit promise pour luy faire abandonner ses prétentions au nom d'Empereur, il luy offrit en paiement les villes de Zurich, de Schaffouse, de Rhinfeld & de Neubourg. Ceux de Zurich s'étant opposez à cette alienation, il luy donna la ville de Brisac en échange. Depuis ce refus les Ducs d'Autriche furent ennemis irréconciliables des habitans de Zurich, & leur en suscitèrent plusieurs autres. C'est ce qui les engagea principalement à s'allier avec les Cantons d'Ury, Swits, Undervald & Lucerne. Zurich est une ville fort riche, à cause de ses Manufactures. Celle du crépon est la principale, & l'on y en fait un fort grand negoce. L'Arsenal où il y a quantité de bons canons & d'autres armes est une des choses les plus considérables qu'on y voye, aussi-bien que la machine avec laquelle ils tirent de l'eau du Lac, pour la communiquer par des canaux à toute la ville. Dans une grande Salle où se font les festins, sont plusieurs tables affectées aux Corps des Métiers. Chaque Métier a sa table, autour de laquelle ils s'assemblent pour traiter de leurs affaires & pour faire la débauche. L'Enseigne qui pend au dessus fait connoître à qui la table appartient. Celle des Cordonniers a une forme, celle des Selliers une selle, & celle des Fourbisseurs une épée. D'ordinaire on sonne une cloche à deux heures après midy, pour faire ces assemblées.

Le Canton de Zurich est Protestant, & a pour bornes celui de Schafouse au Septentrion, celui d'Appenzel à l'Orient, ceux de Zug & de Swits au Midy, & ceux de Berne & de Lucerne au Couchant. On l'appelle *Tigurum*, *Turigum* & *Turegum* en Latin, & il a pris ce nom des Tigurins qui l'habiterent anciennement, & qui s'étant engagez à servir les Cimbres contre les Romains, contribuerent beaucoup à la victoire que remporterent ces Barbares sous le Consul Cassius. Ce Canton est fort puissant & si peuplé, qu'en vingt-quatre heures on y peut mettre cinquante mille hommes sur pied. Des trente & un Bailliages qu'il contient, il y en a neuf qu'on nomme les grands Bailliages, & vingt-deux appellez les *Châtellenies*. Les Baillis & les Châtelains qu'on y envoie avec pouvoir de juger les affaires civiles & criminelles, sont tirez du Grand Conseil, & ont des appointemens reglez. Comme ils ne peuvent prendre que le centième denier des amendes, le Tresor public est fort riche, & les Peuples sont moins chargez que dans les autres Cantons où les Baillis sont les maîtres absolus. Les grands Bailliages sont Grifenzée, Gruningen, Vadischuvil, Regensbourg, Eglisow, Lauffen, Andelfingen, celui de la Province libre que l'Empereur Sigismond donna à ceux de Zurich durant le Concile de Constance & Kibourg. Les Châtellenies les plus remarquables sont celles de Stein sur le Rhin & de Winterthur sur l'Eulac, ancien Comté qui appartenoit à une Branche des Comtes de Kibourg, &

qu'on prétend être l'ancienne *Vitodocus*, dont il est fait mention dans l'Itineraire d'Antonin. * Audiffret, *Geogr. anc. & mod.* Tome 2. Lassels, *Voyage d'Italie*, Tome 1.

Le Magistrat principal de Zurich est appelé Bourguemestre, & non Avoyer comme à Berne. On tient à Zurich un compte si exact de tout le revenu de l'Etat qu'il est impossible qu'il s'en perde rien. Le Petit Conseil est de cinquante personnes; mais en sorte toutefois que jamais le Gouvernement n'est qu'entre les mains de vingt-cinq, c'est-à-dire, que ces cinquante personnes sont deux Compagnies qui ont chacune un Bourguemestre à leur tête & gouvernent tour à tour. Leur regne est de six mois, de Noël à la Saint Jean, & de la Saint Jean à Noël. On remarque en cette ville l'ancienne simplicité des Suisses. Les femmes y vivent dans une si grande retenue, qu'elles ne voyent familièrement que leurs plus proches parens, & ne rendent pas même dans la rue le salut aux Etrangers. Toute leur civilité ne consiste qu'à donner la main aux hommes. Tout ce Canton est un Pays de montagnes, où les Lacs gèlent entierement l'Hiver tant il y fait froid, à l'exception de quelques endroits qui ne glacent point, ou qui demeurent peu de temps glacez, ce qui fait croire qu'il y a des sources d'eau vive. * Burnet, *Voyage de Suisse*.

Le Lac de Zurich est le plus grand Lac de toute la Suisse. Il est presque tout entier dans ce Canton, qu'il sépare de celui de Suits vers le Midy Oriental. Sa longueur est environ de huit lieues, mais sa largeur n'est pas tout-à-fait de deux. La riviere de Limmat le traverse dans toute cette longueur de huit lieues, & on le passe à Ruperschwil sur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZUROBARA. Ville ancienne de la Dace, que l'Empereur Trajan prit sur Decebalus qui en étoit Roy. Cette ville, selon quelques-uns, est celle de la Haute Hongrie qu'on nomme aujourd'hui *Temeswar*.

ZURZACH. Grand village du Gouvernement de Bade, aussi peuplé qu'une ville, & celebre par les deux Foires qui s'y tiennent tous les ans, où l'on voit un grand abord de Marchands de Suisse, de Suabe, de Brisgow, de Bourgogne & d'autres Pays. Il est situé proche du Rhin, à deux lieues de Valdehut, & sujet à l'Evêque de Constance. Quoy qu'il dépende du Bailliage de Clingenaw, cet Evêque y envoie un Bailli, qui ne scauroit condamner à une amende plus grosse que de dix livres. Si au temps des Foires le crime semble devoir être puni plus rigoureusement, l'Officier du Bailli de Bade execute la Sentence & châtie le coupable, mais hors des Foires les criminels sont examinés premièrement à Clingenaw, & lors qu'ils sont convaincus & trouvez dignes de mort, ils sont mis entre les mains du Bailli de Bade. Au temps des Foires toute la Jurisdiction appartient à ce Bailli, qui a seul le pouvoir de commander & de défendre, celle de l'Evêque cessant pendant ce temps-là. Quelques Geographes ont pris le village de Zurzach pour *Forum Veneris* où les Foires du Pays furent établies par Tibere. Il fut ensuite appelé *Zurzach* de Marcus Junius Certius Capitaine Romain, qui y fut enterré comme on le connoît par une Inscription fort ancienne qui s'y voit encore. * Davity, *Comté de Bade*. Audiffret, *Geogr.* Tome 2.

ZUTPHEN. Ville du Duché de Gueldres dans le quartier de ce même nom avec titre de Comté, à une lieue & demie de Doefbourg, à quatre de Deventer, & à six d'Arnhem & de Nimegue, en Latin *Zurphenia*. Elle est située sur l'Issel en un lieu naturellement fort, ayant du côté de l'Occident cette riviere qui entre dans le Rhin à Dorenborch, & du côté du Levant la petite riviere de Berche, qui descendant de Lochen, tourne autour de la ville, & la divise avant qu'elle se décharge dans l'Issel, formant de profonds fossez & des marécages qui assurent ses murailles. C'est une grande ville, riche, bien peuplée, forte & considerable, tant pour ses maisons particulieres que pour ses Eglises. La principale dédiée à Saint Valburg est un Temple somptueux, & d'une structure tres-ancienne. Il y a aussi une Eglise Collegiale avec Prévôt & Doyen. Elle est de l'Evêché de Munster pour ce qui regarde le Spirituel, & fortifiée de neuf bastions presque tous revêtus de quatre demi-lunes, & de deux ouvrages à corne avec un avant-fossé large de huit toises. Celui du corps de la Place en a vingt-cinq. Ils sont remplis d'eau, & leur profondeur est de huit à neuf pieds. Sa vieille enceinte, traversée par un canal, est environnée d'un autre fossé. Ces fortifications n'empêcherent point Philippe de France, Duc d'Orleans, Frere

Frere unique du Roy, de la prendre en tres-peu de jours l'an 1672. quoy qu'elle se trouvât pourvue abondamment de munitions de guerre & de bouche pour soutenir un long siege, & défenduë par une garnison de deux mille cinq cens Fantassins & de quatre Compagnies de Cavalerie sans les habitans. Zutphen troisième ville capitale du Duché de Gueldres, vint sous la puissance des Comtes de Gueldres par le mariage d'Orthon, premier Comte de Gueldres, avec la fille d'un Comte de Zutphen en 1082. Le Quartier, dit de Zutphen a été la demeure des Usipetes. Ses bornes sont le Betuve & le Veluwe à l'Occident; l'Ower-Issel au Septentrion; l'Evêché de Munster à l'Orient; & le Duché de Cleves au Midy. Il a pour lieux principaux, outre la ville de Zutphen qui en est la capitale, Doessbourg, Grolle, Borkeloo, Lochem, Dotekum, Burg & Anholt. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701. Le Pere Boussingaut, *Voyage des Pays-Bas.*

ZWEINCK. Ville de Misnie dans le Cercle des montanes. Elle est située vers la source du Chemnitz.

ZWIGENBERG. Petite ville d'Alemagne dans le Landgraviat de Darmstadt, en Latin *Zwigenberga*. Elle est située trois lieues de la ville de ce nom du côté du Sud. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZUVOL. Ville du Pays-Bas dans la partie de l'Over-Issel, qu'on appelle le *Salant*, en Latin *Zuola*. Elle est sur la riviere d'Aa, qui se jette dans le Vecht un peu au dessous, à trois lieues de Campen & à six de Deventer. Cette ville est assez grande & forte d'affiette, étant située avantageusement sur une éminence d'où elle commande à la campagne. Ses fortifications sont tres-regulieres, & ses fosses larges & pleins d'eau. Tous les champs des environs sont presque nondez; de sorte qu'elle sert de gassage pour les Provinces l'Over-Issel, de Frise & de Groningue, par le moyen de la levée qui y conduit depuis le petit Skéns, ce qui la rend fort considerable. Zuvol étoit autrefois une ville libre & imperiale, & elle a encore rang parmi les Anseatiques. Les François la prirent en 1672. & la firent raser deux ans après. Le Laboureur, *Voyage de la Reine de Pologne.*

ZUXA. Petite riviere d'Espagne qui arrose l'Estremadure. Elle a sa source dans la Sierra Morena, & va mêler

ses eaux avec celles de la Guadiane un peu au dessus de Medelin.

ZUYDERZE'E. Grand Golfe de la mer d'Alemagne, dont il est séparé par quelques Isles de la Hollande. Son nom veut dire Mer du Sud, & il le prend de sa situation vers le Midy. Les Latins l'appellent *Mare Austrinum*, *Austrinus sinus* & *Meridionalis*. Il est environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrecht, la Gueldre, l'Ower-Issel & la Frise. Ce n'étoit anciennement qu'un Lac appelé *Flevo*, *Flevum* & *Flevi Lacus*; mais les inondations de la mer d'Alemagne, ayant englouti les terres qui joignoient la Nord-Hollande avec la Frise, en firent un Golfe. * Maty, *Dict. de Hollande*, 1701.

ZUYD SCHANS. Fort du Brabant Hollandois, en Latin *Arx Austrina*. Il est construit à l'embouchure du Zoom dans l'Escar, vis-à-vis du Nord-Schans, autre Fort, qui aussi bien que Zuyd-Schans, est auprès de la ville de Bergopzoom, & destiné pour sa défense. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

Z Y

ZYGACTES. Fleuve de la Thrace, qui coule auprès de la ville de Philippes, & sur les confins de la Macedoine. Ce fut auprès de ce fleuve, si l'on veut en croire les Poëtes, que le Chariot de Pluton se rompit lors qu'il emmenoit Proserpine. * Appien.

ZYGANTES. Peuples anciens d'Afrique. Herodote, liv. 4. dit qu'ils avoient accoustumé de se peindre le corps d'une couleur rouge, & qu'ils se nourrissoient de miel & de figes.

ZYGETH. Bourg ou village de la Haute Hongrie dans le Comté de Maramarus, en Latin *Sigetum*. Les Geographes le prennent pour l'ancienne *Salina*. Il est situé sur la Teisse vers les confins de la Russie Polonoise. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

ZYTOMIERS. Ville de la Russie Polonoise, en Latin *Zytomierzia*. Elle est dans la haute Volhinie, vers les confins de la basse, sur la riviere de Cieciericf, à soixante & cinq lieues de Lufuc, & à trente-six de Kiovie, entre l'une & l'autre ville. * Maty, *Dict. de Holl.* 1701.

FIN DU TROISIEME TOME.

Approbation de M. de FONTENELLE, de l'Académie Française, & Secrétaire de l'Académie Royale des Sciences.

J'ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, le Dictionnaire Geographique, &c. & j'ay crû qu'un Ouvrage qui consiste en un si grand nombre de recherches seroit utile au Public. A Paris ce 25. Novembre 1706.

FONTENELLE.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT: Le Sieur T. CORNEILLE, de l'Académie Française & de celle des Inscriptions, Nous a fait remontrer que depuis plus de treize années il a travaillé avec une assiduité sans relâche à la composition d'un Dictionnaire Universel, Geographique & Historique, contenant par ordre alphabetique la Description exacte des lieux les plus remarquables & les plus connus de toute la Terre, Royaumes, Empires, Etats, Provinces, Pays, Contrées, Deserts, Villes, Bourgs, Abbayes, Châteaux, Forteresses, Mers, Rivières, Lacs, Bayes, Golfes, Détroits, Caps, Isles, Presqu'Isles, Montagnes, Vallées; avec les Mœurs, les Coutumes & les Ceremonies particulieres des Peuples qui les habitent, & ce que l'Histoire fournit de plus curieux touchant les choses qui s'y sont passées: le tout recueilly des meilleurs Livres de Voyages, & autres qui ayent paru jusqu'à présent; lequel Dictionnaire Universel, Geographique & Historique, ledit Corneille desiroit faire imprimer, s'il Nous plaçoit luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires: Nous luy avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer ledit Dictionnaire Universel, Geographique & Historique, en un ou plusieurs Volumes, en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon luy semblera, &